CODEX TELLERIANO-REMENSIS

MANUSCRIT MEXICAIN

DU CABINET DE CH.-M. LE TELLIER, ARCHEVEQUE DE REIMS

A LA BIBLIOTHEQUE NATIONALE

(Ms. Mexican N° 385)

REPRODUIT EN PHOTOCHROMOGRAPHIE

AUX FRAIS

DU DUC DE LOUBAT

Et

PRECEDEE D'UNE INTRODUCTION

CONTENANT LA TRANSCRIPTION COMPLETE DES ANCIENS COMMENTAIRES HISPANO-MEXICAINS

PAR

LE D' E.-T. HAMY

MEMBRE DE L'INSTITUT

PROFESSEUR AU MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE

CONSERVATEUR DU MUSEE D'ETHNOGRAPHIE

PRESIDENT DE LA SOCIETE DES AMERICANISTES DE PARIS

PARIS

MDCCCLXXXIX
CODEx TELLERIANO-REMENSI$IS$

MANUSCRIT MEXICAIN
ANGERS. — IMP. BURDIN, SECTION ORIENTALE DE L'IMP. CAMIS ET CIE., PARIS.
CODEX TELLERIANO-REMENSIS

MANUSCRIT MEXICAIN

DU CABINET DE CH.-M. LE TELLIER, ARCHEVÈQUE DE REIMS

A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

(Ms. Mexicain No 385)

REPRODUIT EN PHOTOCHROMOGRAPHIE

AUX PRAIS

DU DUC DE LOUBAT

ET

PRÉCÉDÉ D'UNE INTRODUCTION

CONTENANT LA TRANSCRIPTION COMPLÈTE DES ANCIENS COMMENTAIRES HISPANO-MEXICAINS

PAR

LE D' E.-T. HAMY

MEMBRE DE L'INSTITUT
PROFESSEUR AU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE
CONSERVATEUR DU MUSEÉ D'ÉTHNOGRAPHIE
PRESIDENT DE LA SOCIÉTÉ DES AMÉRICANISTES DE PARIS

PARIS

MDCCCLXXXIX
A M. le Duc DE LOUBAT
PRÉSIDENT D'HONNEUR DE LA SOCIÉTÉ DES AMÉRICANISTES DE PARIS

Monsieur et Cher Collègue,

Le manuscrit hispano-mexicain, connu des Américanistes depuis près d'un siècle sous le nom de Codex Telleriano-Remensis, doit surtout la notoriété qu'il possède aux commentaires en langue espagnole, qui ont été ajoutés avant 1562 aux figures indiennes. Malheureusement ces annotations, jetées un peu au hasard sur les feuilles du Codex, sont tracées de plusieurs mains assez malhabiles et l'écriture en est trop souvent d'un déchiffrage fort pénible. Aussi le texte qu'en a donné Aglio dans le volume V du grand ouvrage de Kingsborough laisse-t-il considérablement à désirer! Les phrases y sont souvent alignées dans un ordre discutable, ou arbitrairement coupées; certains mots ont été mal lus, divers passages sont tronqués ou même complètement omis. Enfin et surtout Aglio n'a pas tenu un compte suffisant des variations d'écritures, qui indiquent l'intervention de plusieurs auteurs, ajoutant successivement leurs observations sur le livre à des dates quelque peu différentes.

Vous avez été frappé des graves défauts de cette publication d'Aglio, et après avoir constaté avec moi que M. Léon de Rosny n'a fait que reproduire cette même copie avec d'inexcusables négligences, dans ses Archives paléographiques de l'Orient et de l'Amérique, vous avez résolu de publier en fac-similé photochromique
les feuillets mêmes du Codex Telleriano-Remensis, avec leurs peintures et leurs annotations.

Tandis que M. Monrocq photographiait et mettait en couleur les 97 pages du célèbre manuscrit, j’ai transcrit avec le plus grand soin les textes espagnols de diverses mains qui les couvrent, et voici, rendu accessible à tous les Américanistes, grâce à votre généreuse intervention, un document de haute importance, qu’ils ne pouvaient pas étudier jusqu’à présent avec sécurité.

J’ai pris soin dans les transcriptions ci-jointes de distinguer typographiquement les phrases appartenant aux diverses séries de notes ajoutées aux anciennes figures et le lecteur pourra ainsi distinguer fort aisément les sources fort différentes auxquelles ces commentaires sont empruntés.

J’ai fait précéder ces transcriptions nécessaires des renseignements relatifs au Codex Telleriano-Remensis que j’ai pu me procurer, soit par la lecture des documents historiques publiés par M. Léopold Delisle sur la collection dont il sort, soit par l’examen minutieux du manuscrit lui-même, qui m’a révélé certaines particularités inconnues.

On trouvera aussi dans l’Introduction ci-après les renseignements généraux les plus indispensables sur les trois parties dont se compose le Codex, et notamment sur le calendrier sommaire et malheureusement incomplet qui constitue la première.

Il n’y avait pas lieu d’insister longuement à nouveau sur le tonalamatl et sur les deux fragments de chronologies historiques qui le suivent et qui ont été l’objet depuis Humboldt de nombreux et savants commentaires.

Veuillez agréer, etc.

E.-T. Hamy.

Paris, Muséum, 12 mai 1899.
INTRODUCTION

Vers la fin de l’année 1700, Charles-Maurice Le Tellier, archevêque de Reims, qui avait été mêlé à l’administration de la Bibliothèque Royale pendant le ministère de Louvois, voulut donner un témoignage éclatant de l’intérêt qu’il portait à ce grand établissement en se dépouillant en sa faveur de la riche collection de manuscrits qu’il avait lentement amassée.

Ce don précieux comprenait notamment une série de quarante volumes exotiques, hébreux, arabes, etc., dont le dernier était ainsi décrit :

14 R. Liber scriptus characteribus et figuris mexicanis.

C’est le Codex qui porte depuis Humboldt le nom de Telleiano-Remensis.

Il forme un volume petit in-folio dont les pages mesurent 32 centimètres de haut sur 22 environ de large, et compte 50 feuilles, numérotées en 1889, et dont le 33e est resté en blanc.

Le papier vergé est marqué d’un filigrane d’environ 10 centimètres de hauteur, représentant une main ouverte, les doigts étendus ; le dos est orné d’une croix entre un B et un F et un quinquefeuille prolonge le doigt majeur. M. Briquet, dont tous les érudits apprécient les connaissances spéciales en matière de filigranes, regarde ce papier comme importé de Gênes en Espagne vers le milieu du xvié siècle.

4. « Cette variété du gantelet ou de la main, m’écrit M. C.-M. Briquet, est certainement de provenance génoise. Je joins à ces lignes deux calques, frères ou cousins-germans du vôtre, relevés l’un à Gênes (1549), l’autre à Perpi-
On ignore comment il est devenu la propriété de l'archevêque de Reims; il avait certainement passé un certain temps en Espagne, car il est actuellement relié en vélin souple avec un titre presque effacé en lourdes lettres gothiques qui me paraît bien de fabrication castillane ou aragonaise. Une note d'une encre pâle presque effacée, que l'on déchiffre péniblement au bas du feuillet 7, est ainsi formulée :

\[ \text{Preste Ju}^e \mid \text{de las Yndias} \mid \text{avia hallado las} \mid \text{alhajas en el ano de} \mid \text{cinco conejos} \]

« Le Prêtre Jean des Indes a trouvé les bijoux en l'année de 5 lapins. »

Cinco conejos correspond bien, en effet, à la date de 1562, à laquelle s'arrête notre manuscrit; mais quel est le personnage qui se dérobe derrière l'ironique appellation de Prêtre Jean des Indes? N'est-ce pas quelque chercheur passionné de ces antiquités indiennes qualifiées ici d'alhajas en manière de moquerie, indien probablement lui-même, converti puis incorporé à un titre quelconque au clergé de la province?

D'hypothèse en hypothèse, je me suis peu à peu laissé conduire à attribuer de préférence au personnage ainsi défini, sans grande précision, ceux des commentaires du Codex, transcrits plus loin en italiques, et dont l'écriture est comme illettrée et enfantine.

Les rapprochements puérils institués par l'auteur de ces annotations entre les croyances indigènes et celles que la tradition catholique lui est venue fournir, semblent bien en rapport avec l'état d'esprit d'un néophyte, peu éclairé d'ailleurs et d'une instruction tout à fait superficielle. Le déluge joue, comme on va le voir, un rôle prépondérant dans ses observations, et il est maintes fois question d'Adam et Ève ou du péché original, etc. à l'occasion de Xochiquetzal ou d'Yztlacoluihqui.

pignan (1555). Cette forme du gantelet avec les doigts séparés les uns des autres et la fleur à cinq pétales qui surmonte le doigt du milieu, la place occupée par les initiales du fabricant, tous ces caractères sont particuliers aux papiers génèvois.

« Dans un travail que j'ai publié (Papiers et filigranes des Archives de Gênes) dans Atti della Società ligure di Storia Patria, tome XIX, fasc. 11, Gênes, 1888, et tirage à part, Genève, H. Georg, 1899, sont représentés sous les n° 308 à 349, 42 dessins de ce genre de gantelet génèvois relevés sous les dates 1460 à 1568.

« Toutefois agrémenté d'initiales, on ne le rencontre qu'à dater des premières années du xviè siècle. L'existence des deux lettres B P, à droite et à gauche de la croix génovène, rend infiniment probable que voire filigrane est contemporain de ces deux variétés que je vous envoie et que le papier qui le porte aurait été fabriqué vers le milieu du xviè siècle ».

« Gênes, contient M. Briquet, exportait beaucoup de papier en Espagne. J'ai relevé le gantelet à fleur à cinq pétales avec lettres variées dans beaucoup d'archives sur des lettres provenant d'Espagne. Je note ici entre autres : Séville, 1555 ; Tolède, 1569, 1595, 1533, 1534 ; Valence, 1536 ; Madrid, 1565, 1576 ; Grenade, 1536.

1. Je lis sur le dos le mot Geroglifos de que vozan : Humbold en 1810 déchiffrait encore l'inscription entière, qui se terminait par los Mexicanos.

2. On lit toutefois à la dernière page du tonalamatl, à côté du signe 6 ombl, la note que voici : año 1563 a xiiiíii febrero entro año VI calz, que l'on peut traduire ainsi : « Le 24 février 1563 commencerait l'année 6 rosesaux ».

3. M. Morel-Fatio, dont on connaît la compétence toute particulière, regarde cette appellation comme une espèce de sobriquet attribué à quelque amateur d'antiquités indiennes.
INTRODUCTION

C'est de sa main inhabile que sont tracés, d'ailleurs, les deux passages relatifs à l'année 1562 (f° 41 r° et 49 r°) qui closent la série chronologique et en serrant de près les textes que je lui attribue j'arrive à l'identifier à ce simple frère dominicain, Pedro de los Rios, auquel on doit déjà en majeure partie les copies des peintures indigènes du deuxième manuscrit du Vatican.

Ce Codex Vaticanus, qui porte le n° 3738 de la Bibliothèque Apostolique et qui ressemble si bien au Telleriano-Remensis, dont il est rigoureusement contemporain, est aussi un recueil de copies quelque peu postérieures à la conquête, et qui ont pour auteur le frère, dont je viens de transcrire le nom : ...

...un religioso de lord°° di S° dom°° detto frate Petro de los Rios, che e quello che recopi la piu parte di q°° depintura°°.

Or, l'auteur anonyme du commentaire italien qui accompagne les figures de los Rios, dans le Codex Vaticanus, n° 3738, cite son nom à deux reprises et la seconde fois c'est pour invoquer son émoignage à l'occasion de la couronne de Michihitlanecotla et des coiffures semblables, encore vues par ce religieux sur la tête des chefs mexicains à la guerre de Coatlan.

Et le commentaire de la page correspondante du manuscrit Le Tellier, tracé de la même écriture grossière dont il était question plus haut, est ainsi formulé : « esta manera de coronas vide yo a los capitanos en la guerra de Coatlan. » Or ces mots vide yo ne peuvent se rapporter qu'au frère P. de los Rios dont on dit justement qu'il a vu les choses dont il est question dans la guerre de Coatlan. Il résulte nécessairement de ce rapprochement que c'est bien lui, qui de sa main mal exercée a écrit une grande partie des commentaires du Codex Telleriano-Remensis et qu'il vient, par conséquent, se confondre avec le Preste Ju° de las Yudias dont il était question ci-dessus.

On retrouve plus loin, au verso du feuillet 24, une autre note, de la main qui a écrit l'inscription Preste Ju°, et qui contient peut-être le nom de son auteur, el dicho señor Antonio Perez v° de la villa de Venavente.

Ce personnage, qui nous est tout à fait inconnu, a signé son nom à la fin de la première des trois copies qui forment notre Codex. On retrouve une autre signature Juan Perez v°, puis celles de Suarez, de Ger.de Spinosa, de Romanes, etc.

1. Le dernier cartouche grossièrement esquissé au f° 95 v° est ce même cinco conejos (1562) qui marque la fin du Cod. Tell-Remensis.
2. Cod. Vatican., n° 3738, f° 4 v°.
3. J'ai transcrit ci dessus la première de ces citations, voici la seconde : questo modo de corona se usava en la guerra ancora dopo la venuta de’ cristiani in questi paesi et s’è veduto in la guerra di Coatlan como lo referisce quello che recopilo queste depinture, ch era un frate dell’ ordine di Santo Dominico detto frate petro de los Rios (Ibid., f° 24 r°).
4. Tout ce que nous savons de précis de ce commentateur, c’est qu’il était déjà au Mexique en 1537 (voir plus loin, p. 42) et qu’il y vivait encore en 1568, puisqu’à cette dernière date il trouvait entre les mains d’Indiens d’Ame-cameca une dent de géant de 3 livres moins une once, qu’il présentait au vice-roi Don Luis de Velasco (Codex Vaticanus, n° 3738, f° 4 v°).
au milieu d’essais de plumes qui couvrent les revers des feuillets 24 et 50. Ce sont peut-être des noms d’anciens propriétaires de notre manuscrit. L’un ou l’autre de ces amateurs oubliés de choses indiennes aura rapporté le volume en Castille, où quelque pourvoyeur de l’archevêque de Reims en aura fait l’acquisition vers la fin du XVIIe siècle.

Quoi qu’il en soit, Humboldt est le premier, je l’ai déjà dit, qui ait parlé en 1810 du Codex Telleriano-Remensis, ainsi qu’il le désigne au supplément de ses Vues des Cordillères.

Il en a distingué, comme il convenait, les diverses parties (almanach rituel, livre d’astrologie, et annales de l’Empire mexicain) et a analysé avec un soin particulier le manuscrit historique qui termine la collection.

Mais comme il n’avait pas pu comparer page à page le Codex Telleriano-Remensis, qu’il faisait ainsi connaître, au Codex presque identique de la Bibliothèque du Vatican dont je parlais un peu plus haut, il a ignoré certains détails importants que la publication d’Augustine Aglio, pour lord Kingsborough, est venu révéler une vingtaine d’années plus tard (1830).

On sait notamment aujourd’hui que, dans les parties qui lui sont communes avec le manuscrit Le Tellier, le manuscrit du Vatican supplée aux lacunes que présente ce dernier, lacunes fort importantes et qui ne représentent pas moins de vingt-deux feuillets d’hiéroglyphes, manquant déjà aux manuscrits originaux ou arrachés depuis 1562 à la copie qui en avait été prise.

Aglio a reproduit, sans beaucoup d’exactitude, les peintures du Codex Telleriano-Remensis, en séparant, comme il avait fait pour le Vaticanus, les images mexicaines de leurs commentaires espagnols.


1. Al. de Humboldt, Vues des Cordillères et monumens des peuples de l’Amérique (Voyage de Humboldt et de Bonpland [1re partie, Relation historique, Paris, 1810, gr. in-16, p. 279-283]).
2. J’ai reproduit textuellement un peu plus loin (p. 34-35) la plus grande partie de cette analyse.
3. Antiquities of Mexico comprising fac-similes of Ancient Mexican Paintings and Hieroglyphs... London, 1830, in-8° max. 4.
4. Les couleurs surtout laissent à désirer dans cette copie. Par exemple, dès le principe, les cartouches numériques de la troisième partie sont peints sur fond rose, avec la numération en jaune et le cadre en bleu! On sur nos feuillets 25 à 28, les cartouches ont le cadre rouge et les signes numériques et les signes d’années se détachent en jaune sur blanc, et à partir du feuillet 29, signes, numéros et cadres sont bleus sur fond carmin. On a juxtaposé ainsi deux fragments empruntés à des sources différentes et qui, réunis, ne composent pas encore un manuscrit complet. L’édition d’Aglio dissimule complètement ces origines multiples.
5. Ainsi, p. 193, lig. 17 de l’explication relative à Ochpaniztli, on a sauté un lambeau de phrase de 13 mots ; à la p. 197, lig. 25, il manque un passage de 15 mots. Les indications incomplètes d’Aglio sur les changements d’écritures sont omises (v° Veyteucuilhuitl, p. 191 ; v° Hueymicaytlhuitl, p. 199) ; les notes du même sur certains mots
Les figures ont été calquées sur celles du dessinateur de lord Kingsborough, et les explications qui les accompagnent ont été transrites avec beaucoup de négligence sur le texte de l’ouvrage anglais, sans qu’on ait jamais songé à recourir à l’original qu’on avait sous la main à la Bibliothèque Nationale.

L’édition de Kingsborough est d’ailleurs la seule que l’on cite, et elle a été souvent mise à contribution, par les Américanistes, depuis soixante-dix ans.


La transcription très soignée que nous publions des trois textes réunis en 1562 pour former le *Codex* devenir plus tard la propriété de l’archevêque de Reims, reproduit aussi fidèlement que possible la *physionomie actuelle* du volume.

Les trois manuscrits n’y sont donc pas nettement séparés comme ils devraient l’être et il n’est pas inutile d’en marquer ici les limites avec précision.

Le premier (calendrier des fêtes fixes), auquel manquent les six premières pages, s’étend des feuillets 1 à 7 de la pagination actuelle. Le second (*tonalamatl*) dont sept pages font défaut, commence à la feuille 8 et s’arrête à la feuille 24 ; le troisième enfin (histoire chronologique), dont neuf pages ont disparu, couvre les feuillets 25 et suivants.

accompagnant les symboles des figures ont été passées (*Fiesta*, p. 191 ; *Cahillos*, p. 192). On trouvait dans Aglio, à la fin du texte relatif à Querécalco (§ 9, 2e p.) des renseignements intéressants sur les ratures et les mutilations du *Codex* ; ils sont disparus de la copie de M. de Rosny. Je ne parle pas des mauvaises lectures non corrigées, *borrados* pour *barrachos* (p. 200), des substitutions de mots (*Costetpetl*, *Tecontepetl*, *Texalco*, pour *Costetpetl*, *Suchetepetl*, *Tezoco*, p. 215) et des omissions non réparées : *Suchiqzal* (p. 198), *Chimalma* (p. 198), *tell*, *coyttlat* (p. 200), des orthographes inexactes indûment conservées. L’éditeur éprouve le besoin de faire remarquer, au bas de la p. 203, qu’on écrit d’ordinaire *tonatiuh* et non pas *tonatihu* ; s’il avait ouvert le manuscrit, il aurait vu que sa note était inutile, puisqu’il portait *tonatihu*. Il se saperçoit plus qu’il a fait copier le fol. 43r de (pl. 90) qu’il déclare arraché dans le manuscrit original, tandis que c’est la feuille entre le 43 et le 44 de la pagination actuelle du manuscrit, qui a jadis disparu, etc., etc.

Ces listes d’erreurs, que j’aurais pu allonger sans aucun profit scientifique, montrent de quelle manière a été établie la reproduction du manuscrit Le Tellier dans les *Archives paléographiques de l’Orient et de l’Amérique*.

CHAPITRE PREMIER

LE CALENDRIER DES FÊTES FIXES

C'est sous ce titre que Sahagun, dans le livre second de son ouvrage sur les Choses de la Nouvelle-Espagne\(^1\), classe les renseignements qu'il a recueillis sur les fêtes et sacrifices de chacun des dix-huit mois de vingt jours qui composaient l'année mexicaine. Chaque page du premier manuscrit, copié dans le Codex Telleriano-Remensis, correspond à l'un de ces mois et représente l'image symbolique de la fête principale qui y était célébrée.

L'ordre des mois, suivi par Sahagun, est aussi celui qu'on observe dans notre Codex et dans le Codex Vaticanus, n° 3738\(^3\), qui en dérive\(^4\). Mais les dates d'entrée de chaque mois ne sont point exactement les mêmes : Sahagun commençait, en effet, l'année « le second jour de notre mois de février, où nous célébrons la fête de la Purification de la Sainte Vierge » et les auteurs de nos deux manuscrits placent leur date initiale au vingt-quatrième jour de ce même mois, de façon à composer, ainsi qu'il suit, leur tableau annuel\(^5\):

| I. | Atlacahuaco (Atlacahualco, Vat.); . . . Tell -R. | 24 février |
| II. | Tiaccipecuaxtli (Tlacixtpecuaxtli, Vat.; . . . Tell.-R.) | 16 mars |
| III. | Tzontontli (Tzontontli, Vat.; . . . Tell.-R.) | 5 avril |
| IV. | Hueteoztli (Vieuteoztli, Vat.; . . . Tell.-R.) | 25 avril |
| V. | Tozotli (Tozotli, Vat.; . . . Tell.-R.) | 15 mai |
| VI. | Eztalucuaxtli (Eztaulucuaxtli, Vat.; . . . Tell.-R.) | 4 juin |
| VII. | Tzecuicuhtli (Tzecuicuhtli, Vat.; tzecuil vitontl, Tell.-R.) | 24 juin |
| VIII. | Huetezcuicuhtli (Vieutezcuicuhtli, Vat.; vie tecuill viti, Tell.-R.) | 14 juillet |
| IX. | Milhezcuicuhtli (Mezcuicuhtli, Vat.; miz cailhuitl, Tell.-R.) | 3 août |
| X. | Huetezcuicuhtli (Vieutezcuicuhtli, Vat.; vie miz cailhuitl, Tell.-R.) | 12 septembre |
| XI. | Ochpanitzli (Ochpanitzli, Vat.; Ochpanitzli, Tell.-R.) | 2 octobre |
| XII. | Pachitzli (Pachitzli, Vat.; pach tozti, Tell.-R.) | 22 octobre |
| XIII. | Huetezpanitzli (Vieutezpanitzli, Vat.; viez pachitzli, Tell.-R.) | 11 novembre |
| XIV. | Quechollizli (Quechollizli, Vat.; quechollizli, Tell.-R.) | 1er décembre |
| XV. | Panquetzalizli (Panquetzalizli, Vat.; paxquetzalizli, Tell.-R.) | 21 décembre |

5. Comme on l'a déjà dit, les six premiers mois sont dérivé au Telleriano-Remensis.
Ce système diffère ainsi de vingt-deux jours de celui de Sahagun qui dispose néanmoins, aussi bien que Torquemada, Vetancurt, Clavigero, etc., le mois *Atlatlahualco* en tête des dix-sept autres\(^1\). Mais il est des historiens, comme Gomara, qui substituent le second mois au premier et commencent la série par le nom de *Tlacaxipehuailiztli*, tandis que d'autres, au contraire, remontent en sens inverse jusqu'à *Atemoztli*, le seizième mois de notre liste.

Gama déclare d'ailleurs que « la raison de ces différences est que, comme les Mexicains ont figuré d'abord ce calendrier de forme circulaire, divisé en dix-huit petites cases égales, et sans la coulèvre enveloppante dont la tête dénotait dans le tableau des années le commencement du cycle\(^2\); comme aussi ils ne distinguaient leur premier mois par aucun signe de reconnaissance, les premiers historiens ont pris pour mois initial celui qui allait le mieux aux idées qu'ils avaient pu se faire. »

Gama mettait, avec Christobal del Castillo, les jours complémentaires à la suite du mois *atemoztli* et commençait par suite l'année avec le mois *tititl* sous la date du 9 janvier.

Le système d'Orozco y Berra, que l'on suit généralement aujourd'hui, est intermédiaire à ceux de Gama et de Sahagun. Il place au premier rang *Itzcalli*, qui figurait le dernier sur les listes du *Codex Telleriano-Remensis* et du *Codex Vaticanus* et le dix-huitième mois d'une année qui finit devient ainsi le premier mois d'une année qui commence.

C'est ce système que j'ai cru devoir suivre dans ma récente étude sur le *Codex Borbonicus*\(^3\). J'ai maintenu néanmoins, dans le commentaire très bref qui accompagne ci-après la transcription des textes espagnols de cette première partie, l'ordre adopté par les auteurs d'un bout à l'autre du manuscrit original, et un chiffre rouge, placé dans l'angle gauche du recto de chaque feuillet, rappelle le numéro d'ordre du mois correspondant dans le cours de l'année ainsi coupée par les compilateurs.

---

1. Un ancien manuscrit, qui paraît avoir appartenu au P. Olmos, commençait l'année mexicaine comme la notre le 1\(^{er}\) janvier. Gama et Humboldt ont pris pour premier jour le 9 du même mois. Torquemada est partisan du 1\(^{er}\) ou 2\(^{er}\) février et Vetancurt, Martín de León et Veytia ont adopté son opinion ; Acosta et Clavigero reportent le début de l'année au 26 février ; Duran et Valadés au 1\(^{er}\) mars ; Islíllinichitl, au 20 mars ; Genelli-Carreri enfin au 10 avril.

Cf. A. de León y Gama, Descripción histórica y cronológica de las dos piedras que con ocasión del nuevo empedrado que se está formando en la plaza principal de México se hallaron en ella el año de 1790, 2\(^{e}\) éd., México, 1823, in-8\(^{e}\), p. 49 ; Orozco y Berra, *op. cit.*, t. II, p. 65-66).


3. Je ne puis que renvoyer le lecteur que cette discussion intéresserait au savant travail inâtré par l'auteur de *l'Historia antigua de Mexico* en tête du second volume de ce remarquable ouvrage (*Orozco y Berra, op. cit.*, libr. IV),
CALENDRIER DES FÊTES FIXES

SEPTIÈME MOIS

J'ai déjà dit que les six premières pages du manuscrit ont disparu et que le volume commence avec la représentation du mois, classé au septième rang dans le système adopté. C'est tecuil vitontl, ou tecuil huitzintli, fiesta menor de todos los señores. L'image figurée est celle de Huixtocuhiatl, la déesse du sel, le corps peint de jaune, les tempes et les joues marquées de noir et couronnée d'ornements de papier tachés d'ulli, que surmonte un panache de plumes de quetzal. On retrouve ce même décor, familier aux serviteurs des Tlaloques, dont Huixtocuhiatl était la sœur aînée, sur le dorsal compliqué que porte la déesse, et sur l'insigne qu'elle tient à la main.

Son jupon est strié de bleu, son canail et ses jambières sont bordés de petits grelots d'or et ses sandales de cuir blanc sont attachées avec des cordons rouges.

TECUIL VITONTL.

Entra a XXIII de junio.
En esta fiesta dauna de comer y beber los señores a todo el pueblo. era fiesta menor.

fiesta menor. fiesta de todos los señores tōto como desir fiesta de todos los señores questā en su calendario.
en esta fiesta desīg no refiñan las cavourillas, por que todo el año yau rineiendo estas erá aplicadas als mercados.

HUITIÈME MOIS

Le huitième mois est vey tecuil vul, la gran fiesta de señor; et la figure rituelle représentée, dans notre Codex comme dans le Vaticanus, est celle d'un noble, peint de couleur noire violette, vêtu d'un brillant manteau, orné de riches plumes sur l'épaule et la tempe droite et la lèvre inférieure percée d'un tentetl, signe de sa dignité. Vers sa main gauche est figuré l'héroglyphe du mot ilhuitl qui veut dire fête, et que s'empresse d'expliquer la phrase de notre commentaire écrite tout contre : fiesta mayor de todas las de todo el año. C'est la fête par excel-

2. Le manuscrit original était certainement complet, car les planches qui portent les numéros impairs VII, IX, XI, etc., sont à droite; or elles seraient à gauche si le copiste n'avait eu qu'un original mutilé, puisque la planche I était collée sur un ais de bois, avec la planche II en face, la planche III au revers de la planche II et ainsi de suite. Cette dernière disposition est celle du Cod. Vaticanus, n° 3738.
6. « También ponen un indio pintado... » (Durán, Historia de las Indias de la Nueva España y Islas de Tierra-Firme, México, 1867-1880, In-4°, t. II, p. 285).
lence; les grands y prennent une part considérable, en faisant des distributions au peuple pendant huit jours, « parce qu'à cette époque de l'année, dit Sahagun, il y a souvent disette de vivres »

VÉY TECUIIL VITL.

Entra a catorze de jullio.

En este mes se celebraron la gran fiesta en la cual echaron los Yndios a los christianos españoles de mex y quando fue la gran mortalidad y soy unformado de muchos viejos q la Razon por q se enojaron con los christianos fue porq andando ellos baylando y celebrando su fiesta muchos de los Christia andAaron entre ellos haziendo burla de su fiesta y por esta causa determinaron los Yndios de matarlos atodos.

quiere desir la grúa fiesta del señor. la gran fiesta, lo mismo q la pasada. fiesta mayor de todas las de todo el año.

fue año de dos navajas | este mes fue del ayuno general que ellos llamâ atamal. q quiere desir pâ y agua. en este ayuno no se comia sal ni otra cosa mas de pâ y agua.

NEUVIÈME MOIS

Micayhluitl est un des noms qui désignent le mois qui suit ; la petite fête des morts y était célébrée, et c'est un mort paqueté et ficelé, paré d'ornements empruntés à des cultes variés qui figure le mois, porté sur un brancard. La figure peinte en rouge et en violet avec une plume collée au milieu de la joue, le camail bleu garni de grelots, les coquilles marines et l'ornement floral du dorsal et de l'un des drapeaux, le couteau (cuchillo) emmanché, font tour à tour penser aux symboles caractéristiques de quelques-uns des grands dieux mexicains, confon- dus ainsi volontairement autour de la même dépouille.

MICCAYHLUITL.

Entra a tres de agosto.

En esta fiesta hazian ofrendas a los muertos poniendo les comida y bevida sobre sus sepulturas loqual hazian por espacio de cuatro años por q tenian q en todo este tiempo no yvan las animas al lugar de su descenso segun su modo y asi les enteravan con toda su ropa vestidos y calçados porq creyan q hasta llegar al lugar adonde avian de yr las animas al fin de aqlos cuatro años avian de tener mucho trabajo frio y cansancio q avian de passar por vnos lugares llenos de nieve y de espinas y por esto quando moria algun principal matavan juntamente con el vn esclavo y enteravanlo con eel para q lo fuese a servir.

La nacion mixteca y capotega y mixtes hazian las honras a sus defuntos casi al modo de los españoles porq porian vna tumba cubierta de negro y al rededor della la mucha comida.

3. « celebraban en el la fiesta pequeña de los muertos, llamaban la la fiesta de miccahitontli » (Duran, op. cit., t. II, p. 288).
4. Dans le Codex Ixtliochtli, la figure ainsi portée par deux personnages sur un brancard orné de fleurs est sans aucun doute celle de Huiztilopochtili (cf. Duran, App, lam. IV).
la manera del enterar los muertos era toda a nuestro modo los pies del defunto hazia al oriente y después estaban comidos los cuerpos sacaban los huesos de la sepultura y echavan los en unos onsarios y tenían hechos de argamasa en los patios de sus templos.

fiesta de todos los muertos.

Esto era la nación mitzeca: y capoteca por los mexicanos no los enteraban sino que mavan los huesos y esto tomaró los mexicanos de la nación otomíte que es la más antigua que pobló en esta tierra.

DIXIÈME MOIS

A la petite fête des morts succède leur grande fête, Uey miccaihuitl, gran fiesta de los muertos, reprisentée encore dans le calendrier rituel par un mort ficolé sur son brancard funéraire. Il est armé du même cuchillo, mais ses insignes, au lieu de se rattacher aux cultes de Huitzilopochtli, de Tezcatlipoca, de Centéotl, etc., rappellent plutôt ceux que l'on voit figurer dans la cérémonie de Tlaxochimaco, qui se célébrait en ce mois appelé xocohuetzi, dit Sahagun.

VEY MIECAHUITL.

Entra esta fiesta a XXIII de Agosto.

En este mes tornavan a hazer / otra vez la fiesta de los defunctos y era muy mayor la passada por esto se ynterpretó este nombre de huey miccaihuytl, gran fiesta de los muertos, los tres días últimos deste mes ayuaván todos los vivos alos muertos y salianse a jugar al campo por via de reguzijo.

En este mes acabo el marqués don heroe Cortes la guerra y hubo con mexcos quando la subjecto del todo.

lo mismo.

Cada año cun hacian la fiesta de los muertos mientras los cazadorees hacian los sacrificios. todo el pueblo cada uno en su casa. se subía sobre las acuetes de sus casas y mirando hacia el norte de noche. hacían grades oraciones a los muertos cada uno alos quería de su linage y dado vozes dezían, veni presto que os esperamos, los esclavos que matavan a los señores cuado morian era para que los sirviese alla en los trabajos y tenían.

ONZIÈME MOIS

Ochpanitztli, balayage. C'est dans ce mois qu'on balayait et nettoyait les temples et qu'on renouvelait les ornements des idoles. C'est le premier jour de ce

1. o chichimeca, addition d'une troisième main.
3. Uey veut dire grand.
mois qu’on célébrait la fête de Toci, *notre aieule* (Sahagún), dont le calendrier rituel nous donne l’image, assez embrouillée d’ailleurs.

Toci est représentée, ainsi qu’il convient, les lèvres noircies d’ulli, avec un disque rond sur les joues et l’oreille en plumes d’oiseau bleu; son chapeau de coton brut est orné de plumes bleus surmontés d’une quenouille terminée par un ruban; son dorsal est orné de plumes et de coquilles et son bouclier qu’elle tient de la main droite est formé d’un disque d’or. De la gauche elle brandit le balai, qui rappelle la caractéristique d’Ochpaniztl.

**OCHPANIZTL.**

*Entra a doze de setiembre.*

1. Ochpaniztl, se ynterpreta alimpiamento y así en este los bar[an] todos particularmente sus casas y los caminos.

2. los cuatro dias primeros deste mes ayunavan y en todo el sacrificavan a las plantas y despues de adoradas las llevaban a sus templos. la razon deste alimpiamento era porq tenian creyd o q haziendo aquella cerimonia se yrian todos los males del pueblo.

3. muchos ayunos tenían pero todos los mas ayunavan los sacerdotes y esto no todos universalmente sino estando todos los sacerdotes juntos tres o quatro dellos hazian voto de ayunar ciertos dias y acabados aqilos yvan por su orden votando los otros sus ayunos hasta q se acabavan y todos los ayunavan a pan y agua.

_Aqui celebriava la fiesta de aquella q poco por comer de la fruta del arbol aqui la llamá la fiesta [de nro princiepo (fin.) o de nra matre].*

tulzin

o *tlacoltevli.*

se yria todos los males del pueblo y ambres q esta fue causa de los en el mundo.

*Suchiquecal fue la primera q poco y aqui la llamá yzpaloteq diova de la vasauro o pecado. y por esto hazia fiesta al fin q el hombre a de aner despues de muerto, en estos xz dias vino el los cortes ala tierra.*

**DOUZIÈME MOIS**

Pachtontli, petite fête de l’humilité, *fiesta menor del omillamiento*, est le douzième mois de l’année, dans le système suivi par le *Codex Telleriano-Remesís*, mois consacré à Tezcatlipoca dont voici une image bien caractéristique, avec la couronne de plumes garnie de couteaux de silex, la figure transversalement rayée de diverses couleurs; le *quetzalcomitl* renversé derrière le dos, sorte de

---

1. C’est ce même instrument que tiendra plus loin de la main gauche la déesse Chalchihuitlicue ([6 11 v²]), et le commentateur aura soin d’écrire à côté de l’instrument le mot *rucca*, quenouille.
3. Ces derniers mots sont barrés et de l’autre côté de la figure on retrouve en partie barrés aussi : *propiamête nro fin... acabo de nra vida, et plus bas : nro princiepo.*
4. Le mot *tlacoltevle* se lit effacé par dessous.
6. Le *pachtl*, d’où ce nom est tiré, est, dit Orozco, une plante parasite connue sous le nom de *Filiándia asneoides op. cit. t. II, p. 38* et qui servait à la décoration des temples (Sahagún, *trad. cit.*, p. 6g).
grand entonnoir de plumes d'où sort un petit drapeau armé d'un gros silex (navaja), la grande oreillère digitée et le disque blanc évidé, avec son nœud de suspension et les deux pointes échancrées qui terminent sa ligature. 

Dans la main gauche du dieu est un sceptre en forme de croix dit xiuatlalli. Au pied droit de Tezcatlipoca, pie de culebra, sont fixés les symboles de l'eau, agua, et du serpent, culebra, abramasiento de fuey y agua et des empreintes de pieds, pisadas, accompagnent le dieu, para dar a entender, dit notre commentateur, que ya quedan otras las aguas.

Ce mois s'appelle aussi Teotleco, l'arrivée des dieux, et l'image de Tezcatlipoca y a encore sa place. Tezcatlipoca, sous sa forme telpochti ou titlacauan, est en effet le plus jeune des dieux, « c'est celui qui va le plus vite, dit Sahagun, et qui fait le plus de chemin ». Il est par suite revenu le premier, et c'est son image qui figure au rituel.

Pachtontli.

Entra a dos de octubre.

En este mes comumente se elan las aguas y vienen los yelos y asi dizen q'la fiesta del glorioso s'frano por caer en este mes tienen aguero los ñales della por q se les elan en este ímpo sus fructos y asi pintan este mes temeroso como el de mayo con las mismas insignias. y pintan estas pisadas de tras del mes para dar a entender q'ya qdan atras las aguas.

omillamío.
la fiesta de tezcatilpoca y demas compañeros.
tenaltle, tllachinolli tato como avrasamiento de fuego y agua.

Este tezcatilpoca es el q se aparecio a las ñetas en el cerro del espejo q ellos diše y este es el q engañó a quecalcotele, el penitente, a este tezcatilpoca se hasia grá reverencia porq a reverencia deste ardián las láparas en las yglesias o fuegos a este qido le hasia alguna adoración le desía. O señor, cuyos siervos somos concede nos esto. y asi llamá a esta fiesta menor del omillamío.

TREIZIÈME MOIS

Hueipachtli, pachtli grande. On célébrait en ce mois la fête des montagnes Tepeilhuitl, et le symbole religieux est une montagne (tepetl) avec l'image bien connue de Tlaloc, se détachant en bleu, entre trois drapeaux de métl mouchetés d'ulli, du type amateteulli. Les eaux entourent de toutes parts la base du tepetl.
Veypachtli.

En este mes hazian fiesta los de metaltzingo al dios suchiquecal¹.
Entra a veynte y dos de octubre.

fiesta q se dise del omillamiento [asi como angel de la guardia] por q cada vno temia su avogado el que a
et le parecio y este avogado q esto como fiesta de los avogados²
Esta era la grafe fiesta del omillamiento en esta fiesta celebraba la fiesta de todos sus dioses asi como
quien dise, fiesta de todos los dias.

Quatorzième mois³

Quecholi, le quatorzième mois dans le système de notre Codex, est le mois de Mixcoatl ou Camatitli, dont le peintre nous montre une représentation, reconnaissable du premier coup d’œil, grâce au panier, talega de comida, qui ne quitte jamais ce dieu de la chasse.

Le haut de la face noire, le nez percé d’un bâtonnet, et le tour des lèvres peint en rouge, Mixcoatl a sa coiffure de plumes bordée d’un bandeau rouge, dont les bouts pendent sur la nuque ; d’ une main il brandit son sceptre en forme de croise, et de l’autre il tient un paquet de flèches et un panier à anse à claire voie garni de rubans rouges que terminent des bouquets de plumes⁴. Son corps est finement rayé comme celui des autres dieux chasseurs⁵ et il porte sur sa poitrine le pectoral en escalier de Xiuh tecuhtli, fait d’une mosaique de plumes bleues à double disque rouge⁶.

Quechohi.

Entra a onze de noviembre.

En este mes hazian la fiesta de los animales y adereçavan las armas para la guara por lo qual
le pintavan con estas ynsignias⁷.
En este mes fue la primera entrada q hizo don hernando cortes marq q fue del Valle en mex⁸.

Mixcoatl o camatitli o culebra de las nubes, la fiesta de la vajada del miquitlentecoli y del zontemq y los
demay y por esto le pintan de los adereços de guerra porq la truzo al mudo.

propiamete se a de dezir la cayda de los demonios q disen q eru estrellas y asi aya ora estrellas el cielo q se disen del nombre q ellos tenian q son estas q se siguen yycatecyotli tlahuizcalpatecyotli. ceyacatl, achi-
tumetl, xacapacalqui, mixcohualtl, tezcatlipoca, çontemocli, como dios llamanase deste nombre antes q cayese
del cielo... y a ora se llaman... tisiti. mitli, como quiere dezir cosa mostrosa o temerosa.

1. Cette ligne est bârée,
2. F° 4 r°. — Cf. Cod. Vat., no 3739, f° 49 r°.
6. Xivaltati, flechas, talega de comida para la guerra.
CALENDRIER DES FÊTES FIXES

QUINZIÈME MOIS:

Panquetzalitzli, *levantamiento de vanderas*.

Quoique ce fût en ce mois que les Mexicains célébraient la fête de Huitzilopochtli, leur divinité ethnique, le dieu de la guerre; c'est bien Tezcatlipoca, et non Huitzilopochtli, qui figure, ainsi que le déclare notre commentateur, comme symbole mensuel¹, *otra vez la fiesta de tezcatlipoca*.

L'image divine qui brandit une bannière, *vandera*, rayée de blanc et de bleu, est bien, en effet, une variété de Tezcatlipoca. La coiffure, le dorsal, les rayures faciales, le disque évidé sont analogues à ce qu'ils étaient déjà dans la figure du mois de *pachtontli*, mais un plumet avec le signe de fête *ilhuitl* orne la tempe et le pendant d'oreille difère à la fois par sa couleur et par sa forme. Le corps est finement rayé, comme celui de Mixcoatl, mais le bouclier, *rodela*, « garni de balles de plumes et pourvu d'un petit drapeau de papier », est celui du Tezcatlipoca de Sahagun² et on reconnaît à ses pieds la sandales peintes avec des figures de serpent d'obsidienne de la même description.

PAQUETZALITLI.

Entra a primero de diembiem.

ynthia* Panquetzalitzli se ynterpreta levantamiento de vanderas, porq en este mes cada vno ponía sobre su casa vna banderita de papel y los capitanes y jente de guera sacrificavan ciertos hombres de los q tomavan en guera, alos quales davan armas yguales para con q se defendiesen y asi peleavan con ellos hasta q los matavan.

En este mes hazian los Mexicanos la fiesta de su primer capitán al qual adoravan por díos q le llamavan Vitchilupichitl. y la provincia de Chalco sacrificava a su capitán tezcatlipoca. q se llamava asi de nombre.

En este mes se hazia la fiesta del bollo y era desta manera. q hazian vna gran bollo de semilla de bledos q llamais tozalli y miel y despues de hecho bendezianlo a su modo y hazian lo[s] pedacícos y el gran sacerdote lo echava en vnas vasijas muy limpias y tomava vna pua de maguey y con ella sacava con mucha reverencia vna pedacico de aqülos y metianselo en la boca de cada vno de los Yndios como a manera de comunión.

*tezcatlipoca*

*Otra vez la fiesta de tezcatlipoca porq se hazia tres vezes e el ano.*

No pinta aquí a tezcatlipoca con el pie de culebra por q dize q es esta fiesta áes q pecase esto en el cielo y asi de aqui viene desta guerra del cielo, la guerra de aca.

¹. F° 5 vs. — Cf. Cod. Vat., n° 3738, p° 49 v°.
SEIZIÈME MOIS

Atemoztli, *avajamiento de las aguas*, l’abaissement des eaux des lagunes. Une image de Tlaloc, où le bleu domine, s’avance à l’extrémité d’une colonne d’eau qui s’abaisse en s’arrondissant sous la base de l’idole, *un río que va decayer y lo tiene debaxo de los pies*.

**Atemoztli.**

Entra a XX de diciembre.

* En este mismo mes se hacía la fiesta llamada Xiutecutli en honor del fuego. Y unían las ceremonias con los y xiu en honor del fuego. Y en este mes se hacían varios sacrificios cada uno en el templo y en ciertas ceremonias se hacían a la parte del oriente y luego a la parte del norte y al poniente y después al mediodía echaban en el fuego y en el brasero se quemaba y esto servía como de lempara porque nunca se apagaba de noche ni de día en el brasero.

* e n este mes celebraba la fiesta de avajamiento de las aguas del diluvio. Y por esto las fiestas.

* Digo cuándo ya descubriola la tierra o cuándo y a estuviera fuera del peligro del diluvio.

DIX-SEPTIÈME MOIS

Tititl est le dix-septième mois, au compte de notre commentateur; ce mot signifie *contraction, resserrement*, et le symbole religieux correspondant est le *tzotzo paztl*, le couteau de bois à serrer la toile, usité chez les tisserands.

La divinité féminine, qui brandit cet instrument, est diversement appelée par les commentateurs. Les uns y reconnaissent *Ilmatecuhtli, señora vieja*, la vieille dame, aussi nommée *Tonantzín, nuestra madre*, notre mère; les autres, comme l’interprète du *Codex Lxtlilxochitl*, en font une variété de *Ciuaocatl*, la femme serpent. C’est de ce côté que me paraît être la vérité. Notre figure reproduit, en effet, toutes les caractéristiques attribuées à Ciuaocatl; sa figure est revêtue d’un épais enduit noir autour des lèvres, le reste de la face étant peint en rouge. Elle a la couronne de plumes d’aigle, l’oreillère d’or, la chemise de dessus teinte en rouge, le bouclier garni de plumes d’aigle, enfin le *bois bleu* « pour fixer en frappant les fils du tissu ».

1. Fe 5 vu. — *Cod. Vat., no 3-38*, Fe 45 vu.
2. En partie effacé.
3. *Este capitula de yr de la hoja postera*.
CALENDRIER DES FÊTES FIXES

TITITL.

Entra a diez de Enero.

En este mes hazian fiesta las mujeres texederas y labranteras a la diosa Yehpuchtl, que quiere desir a la diosa virgen, subiquecal.

Aquí se hazia la fiesta de mixcoatl quiere dezir la culebra de las nubes.

Subiquecal.

DIX-HUITIÈME MOIS\*.

Izcalli, nom du dernier mois, signifie résurrection, retour à la chaleur. Xiuchtecuhtli, le dieu du feu, en est le symbole religieux, très aisément reconnaissable à la peinture jaune de son corps, et à l’ornement en escalier qu’il porte sur la poitrine. Sa coiffure est un copil orné de plumes, dont le commentateur a donné l’interprétation; il porte dans les mains la crosse de plumes et le bouclier avec le paquet de flèches, tlacochtli.

YZCALLI.

[Entra a] XXX de enero.

Estes mes ytzcalli quiere dezir tanto como biveza o habilidad y así en este mes todas las madres a sos hijos los tomavan por la cabeza y levantando los hazi a riba les dexian muchas vezes ytzcalli ytzcalli como si dexaran abiva abiva y así le pintam a este mes solo con corona por ser el mes del prodizard o mas propiamate dar gracias a la naturalez ques caa deste prodizard.

A qui se acaba el año porq tienen en el diez y ocho meses de veynte en veynte dias segun parece por estas pinturas y a los cinco dias q sobran llaman dias muertos porq en ellos no se hazian ningunos sacrificios ni cosa notable.

La fiesta del fuego porq en tal tiempo sescaletavá los arboles para brotar.

Fiesta de pilquiztia la natura humana q nunca se perdio en las vezes q se perdio el mundo.

de cuatro a cuatro años ayunavan otros ocho dias e memoria de las tres vezes q se a perdido el mundo, y asi lo llamavan este cuatros vezes señor porq siempre q se perdian este no se perdian y dexan la fiesta de la renovacion y asi dizen q acordado este ayuno y fiesta se volvian los hombres como niños los cuerpos, y así para represeatar esta fiesta e el bayle truyan unos niños de las manos.

JOURS COMPLÉMENTAIRES.

L’image des Nemontemi terminait ce premier manuscrit.

On a depuis longttemps remarqué qu’au dessus du cartouche renfermant les cinq jours complémentaires, représentés par autant de crosses blanches et

yehpuchtl sono barrados; Xochiquetzal serait pu représenter le mois de tititl; car on lui attribue l’invention du tissuage, et elle était toute désignée pour présider la fête des tisserandières qui se faisait en ce mois.

1. Effacé.


3. F° 7 v°.
rouges, s’en dresse une sixième, où l’on a cru reconnaître l’image d’un jour intercalaire ou bissextile.

J’ai montré ailleurs que les Mexicains de Montezuma ne pratiquaient pas le système d’intercalation et je continue à considérer la figure qui termine la première partie du Codex Telleriano-Remensis comme une addition postérieure, qui a pu avoir pour auteur l’un ou l’autre des possesseurs du manuscrit, terminé, comme on l’a déjà dit, en 1562 seulement.

a xixº de febrero los v. días muertos q no avía sacrificios.

estos era los 4 días q survivía de los de veinte en xx, del año y siempre encumplíndose los ccclx días dexava pasar estos 4º y ligero tornavan a tomar el año en la letra q entrava.

C’est ici que s’inscrit la phrase consacrée au Preste Juan de las Yndias dont j’ai déjà parlé. Le revers du fº 7 qui termine notre premier manuscrit porte une sorte d’anagramme indéchiffrable, qui paraît se terminer par une signature Perez, et des essais de plume dénués d’intérêt.

2. Le copiste a écrit XXIX par erreur.
3. On a effacé cinco días.
CHAPITRE II

LE TONALAMATL

Le deuxième manuscrit indigène, copié dans le Codex Telleriano-Remensis (ff. 8 à 24), est un de ces livres d’horoscope connus sous le nom de tonalamatl. Comme les autres manuscrits de même nature, il était primitivement composé de vingt pages portant autant de grandes figures encadrées chacune de treize signes des jours, de sorte que l’ensemble des treizaines dans ce calendrier divinatoire comptait deux cent soixante jours, ou cent cinq jours de moins que l’année civile.

Mais la première page du tonalamatl original avait disparu, lorsque fut exécutée notre copie; il manque, en outre, trois feuillets, qui ont été arrachés depuis lors au volume. Il résulte de ces mutilations que la première moitié de la première treizaine est absente, ainsi que la deuxième moitié de la septième et la première de la huitième, la deuxième moitié de la neuvième et la première de la dixième, enfin la deuxième moitié de la treizième et la première de la quatorzième.

Les treizaines sont en effet disposées de telle sorte, qu’elles s’étalent à la fois sur les deux pages qu’se font face; si bien que la deuxième moitié d’une treizaine est adossée à la première moitié de la treizaine qui suit.

Les cinq premiers jours de chaque treizaine s’alignent en haut de la page de gauche; les cinq jours qui suivent font exactement pendant aux cinq premiers et les trois autres descendent en équerre du côté droit du manuscrit.

Chacun de ces groupes de jours est d’ailleurs composé de deux figures superposées; la figure inférieure représente un des signes bien connus qui désignent les vingt jours du mois mexicain; accompagné de disques en nombre croissant de 4 à 13, peints uniformément dans chaque compartiment des six couleurs,

1. Le mot tonalamatl est formé de amatl, papier, et tonalli, signes de naissance (Cf. E.-T. Hamy, Codex Borbonicus, p. 3).
2. Elle était, en effet, collée à gauche sur la planchette qui servait de couverture au manuscrit.
jaune, bleue, verte, brune, rouge ou violette ou encore laissés en blanc, mais sans aucun ordre apparent.

La figure supérieure est celle d’un des nuev dueños, señores o acompañados de la Noche, qui se succèdent dans l’ordre habituel : Xiuchteocli, Yztli, Pilante octli, Cinteotl [Mitlanteoctli ?], Chalchiutlicue, Tlaçolteotl, Tepeyolotl et Tlacoc1. On ne trouve dans le livre astrologique ainsi simplifié ni les treize dieux ni les treize habitants de l’air, qui compliquent les treizaines du tonalamatl d’Aubin et de celui du Codex Borbonicus, et qui font d’ailleurs défaut à tous les autres recueils connus de même nature, comme le Codex Borgia et l’autre Vaticanus.

Sahagun, en exposant, dans son livre IV, les pratiques de l’art divinatoire des indigènes mexicaîns, avait pris soin de signaler la bonne ou la mauvaise fortune de ceux qui naissaient sous l’un ou l’autre des signes du tonalamatl et en tel ou tel jour de la treizaine dominée par ce signe.

Un certain nombre de ces indications étaient encore conservées dans la mémoire du peuple, au moment où fut commenté le tonalamatl de notre Codex, qui résume parfois quelque pronostic analogue à celui qu’avait recueilli nombre d’années auparavant le laborieux auteur de l’Histoire générale des choses de la Nouvelle-Espagne2.

Mais bien des fois aussi la tradition indigène avait perdu toute espèce de précision ; et les renseignements sur l’influence généthiâque des différents jours des treizaines, assuré par les lettres b (bueno), m (malo) et i (indiferente), sont fréquemment en contradiction avec ceux du texte de Sahagun. Je n’y insiste pas.

Je n’ai pas cru devoir non plus m’arrêter de nouveau dans cette courte notice sur l’interprétation des figures qui dominent les treizaines du tonalamatl. Je me borne à en reproduire ci-dessous l’énumération sommaire, en renvoyant aux commentaires publiés par M. Ed. Seler en 1888 et à ceux que j’ai tout récemment rédigés pour mon édition du Codex Borbonicus3.

1. Je copie ces noms avec leurs orthographies sur la feuille 8 de notre Codex. Le cinquième nom qui manque a été restitué d’après les autres listes connues. On remarquera sur cette liste que Yztli, obsidienne, remplace Teopatl, couteu (c’est le Itzteycyohua de Boturini) et que Pilanteoctli et Chalchiutlicue qui se substituent à Xochitl et à Atl. rentrant dans cette même nomenclature de Boturini, dont elles rappellent le Piltzintecycyohua et le Chalchiutlicuecyohua. Tlachycyohua qui intervient ici en composition signifie anochecer (cf., Orozco y Berra, op. cit., t. II, p. 19).
2. Par exemple au 9e jour, le signe omectolli est accompagné des mots mala... dia de borrachos. Et Sahagun nous apprend (trad. cit., p. 244) que quiconque naissait sous ce signe « devait être ivrogne, enclin à la boisson, ne se préoccupant jamais de chercher autre chose que du vin ».

A propos du signe ce calli (p. 18 v°) le commentateur anonyme rapporte la descente du haut des airs des « demonios en figura de mugeres » qui correspondent aux déesses Ciutateo dont parle Sahagun dans le chapitre consacré à ce même signe (p. 271). L’illusion aux sorciers, echeros, auxquels appartenait le jour g erros du signe ce ecali, ne fait que préciser le jour où les temacapilolitique exécutaient leurs mauvais coups (Sahagun, trad. cit., p. 274-275). La légende de la venue des aigles se transformant en jeunes filles pour exciter les guerriers (p. 32 v°) est une variante de la nouvelle descente des plus jeunes entre les Ciutateo (Sahagun, p. 276), etc., etc.

Treizaines

I. ce cipactli Tonacatecuhtli (Tonacaciguaua, T.-R.).
   — II. ce ocelotl, Quetzalcoatli (Quezalcoatle, T.-R.).
   — III. ce maqati, Tepeyollotl (Tepeolotec, T.-R.).
   — IV. ce xochitl, Huezacoyotl (Gueguecoyotl, T.-R.).
   — V. ce acati, Chalchiuhltlicue (Chalchiuhltlicue, T.-R.).
   — VI. ce m'quixtitl, Tecutiztecatl (Tonatiuh, Metzli, T.-R.).
   — VII. ce quiahuitl, Tlatoac (Nauacatl, T.-R.).
   — VIII. ce malintli, Mayahuel (... T.-R.).
   — IX. ce coati, Xiuhtecuhiti (Tlahuizcalpantecuhiti, T.-R.).
   — X. ce tecpatl, Mictlanxtecatl (Michitlanteoteotl, T.-R.).
   — XI. ce oqomatl, Panteatli (Panteacatl, T.-R.).
   — XII. ce cuitzapallin, Ytzalciuhqui (Ytsalciuhqui, T.-R.).
   — XIII. ce aillin, Ycauna (Ycauna, T.-R.).
   — XIV. ce itzcuintli, Tlatlayuhqui-Tecuetl (... T.-R.).
   — XV. ce calli, Itzapalotl (Ytzapalolotl, T.-R.).
   — XVI. ce cozquaquauhtli, Xolotl (Xolotl, T.-R.).
   — XVII. ce ati, Chalchiuhhtotli (Chalchiuhhtotli, T.-R.).
   — XVIII. ce chicatl, Chanleco (Chanleco, T.-R.).
   — XIX. ce quauhtli, Xochiquetzal (Xochiquetzal, T.-R.).
   — XX. ce tocchtli, Yztapalotac (Yztapalotac, T.-R.).

PREMIÈRE TREIZAINE

Tonacaciguaua.
suchíquawl rosa xumilc scheduled.
chicomencovatl, esta era la q cauava las hambres. a esta llamab siete culebras.

Dios señor criador gobernador de todo
tloque, nauq, tlalticaque, teotlale, matlau, tepeua.
todos estos nombres atrebusa este dios tonacatecotle q era el dios q diz q hizo el muido
y aseste solo pintab con corona como señor sobre todos.

a este dios nunca le hayan sacrificio porq disen q no lo quire, todos los demas a quien sacrifican fueron
hombres... o a los tiempos, o demonios.

DEUXIÈME TREIZAINE

tierra.
quezalcoatle.

los q nacía en estos 4 dias era hóbrres belicosos

1. Le recto manque.
2. Ce titre et quelques-uns des titres suivants sont de la main du premier interprète du Codex, auquel sont dues les formules imprimées en plus gros caractères et qui commencent généralement par Este... fue el... etc.
   Quand ce commentateur a oublié d'écrire le nom initial, je remplis la lacune en la transcrivant moi-même avec l'orthographe adoptée dans sa formule.
3. De ce ocelotl a ce ollin.
nacio en chienauiecaltli que es donde esta llamano.
El ayuno de los senores duran quatro dias desde el primer ocelotl hasta 4 temblores. Este ayuno era como un aparejo para el aduenon del fin del mundo. Dixo que a venir en el dia de 4 temblores por que lo esperan cada dia.

Es el que nacio de la virgen que se disse chimalma en el cielo. Chalchiuistli, quiere dizer la piedra preciosa de la penitencia o sacrificio. Salvose e el diluvio. Seria penitente.

Este queccalcotle fue el que diz que hizo el mundo y asi le llaman senor del viento porque dizen questo tonacatecotli quando a el le parecio soplo y engendro a este queccalcotle ha este le hazian las higlesias redondas sin esquina ninguna. Este dizen que fue el que hizo el primer onbre senor de estos trece días questan aqui hazian fiesta. En este quatro temblor al destruyymi que havia desen del mundo otravez

...... por que dixo que se a perdido 4 vezes y sea de perder otra.

El que nacia en este nueve ayre seria libre dichoso que auq fuese de baho linage vendria a tener grandes cargos en la republica.

despues del diluvio mucho tiempo se sacrificava desta manera y no ma tagon hombres.

TROISIÈME TREIZAINE

Cielo.

TEPEOLTLEC.

Malo. causan perlosias y malos humores.
Malo. Dia de borrachos.

Dizeste deste nombre a reverencia de como ydo la terra despues del diluvio.

Calchiustli.

los sacrificios destos XIII dias no eran buenos y en romance quiere dezir sacrificio de mi erda.

comede la ofrenda.

Este tepeolothe es senor destos trece dias hazian la fiesta en ocho tiguere y ayu navan los quatro dias prosteros donde estan señaladas las manos tepeolothe quiere dezir senor de los animales los quatro dias dayuno son a reverencia de suchiquecal que es el onbre que quedo en la tierra que agora andamos.

esto tepeolothe es lo mesmo que el retumbo de la voz cuando retumba en un valle de un cerro a otro.

la que nacia en este dia de 7 canas si era muger era hazedosa.

1. Ces sept mots sont barrés.
2. Ces quatre mots sont barrés.
3. Ces cinq mots sont barrés.
4. Cette inscription s'applique au jour que cecatl.
5. Ces mots se rapportent aux jours que mazatl et t ocalotl.
6. Ces deux mots effacés: ocho tiguere; traduissez 8 ocelotl.
Tell.
Coyotl tl.
Qeacaltli.
Como después que se completó la inundación comenzaron a sacrificarse.
Topiltzin quecatzontli nació el día de VII cañas y el día de las VII cañas se había una gran fiesta en choltula. Y venía de toda la tierra y pueblo a esta fiesta y tenía grandes presétes a los señores y papás del piepló, y lo mismo hacía el día que se fue o murio que fue en el día de una caña. Cayó estas fiestas de LII en LII años.
Ponía le este sobre la tierra de tigres por ser el tigre de animal más bravo y aquel retumbó que don las voces y los cerros dijeron que quedó del diluvio.

QUATRIÈME TREIZAINE

Ynfierno.
Guegucoyotl o malsín.

Iato co adá.
el enajenado o el que se dejó ejugar
dios de los otomís.

A qui qui se celebraba la fiesta de la discordia o por mejor decir dañó a entender por esta figura la discordia que hay entre los hombres.
Su propio nombre es hombre quien dice malsín por que ansi malsína que ponía discordia entre los hombres y así la puso entre los tepanecas y los... cerrados y de... empezaron las guerras en el mudo.
salve del diluvio.
dexian un aguero y el año de un conejo el día que stava esta rosa que nacia una rosa en la tierra y que liego se secaba.

Este huehuecoyotl es señor destos treze días huehuecoyotl quiere decir la rraposa viexa a qui ayunavan los cuatro días prosteros al quecatzontli de tula quies el que tomo nombre del primer quecatzontli y agora le llaman una caña, que es la estrella Venus de la qual se dizen las fábulas questos tienen.

los que nacían en este sería cañares y medicos y tejeedores y personas principales. Aquí en esta semana de una rosa cuando caya el año de conejo ayunava a la cayda del primer hobre y asi se llama guegucoyotl tato como el lovo viejo.

Lo mismo que eva
pinicatl yneztlte como questa siempre llorado y mimado a su marido adín.
mierda.
Suchiquecal.
Este año de 1562 a 23 de julio. que esta fiesta de la que pecó.

llamase yneztlte quiere decir los ojos ciegos con ceniza y es esto después que peco en cojer las rosas y así diseno aora no pueden mirar al cielo y en recordamiento de esta holgura que perdieron. ayunavan de ocho a ocho años esta cayda y en ayuno ere a pan y agua sola y ayunava ocho días después esta una Rosa y en el trávido advirtieron se para festejarla disien que todos los días de cinco deste caléndari so aplicados a esta cayda por qué tal día peco. Avia maldimiento que se banae de denoche por que no ense[n]masen.

1. Cetee phrase est barrée.
CINQUIÈME TREIZAINE

Cielo.
caña.
día del... des... 1.

CHALCHIURTILCUE.

Chalchihuitlicue
entro día de san marcos a xxxiiij de avr.
en esta una caña hazían la otra grá fiesta en cholula al quezalcotl o primer papa o sacerdote
2. Salvose e el diluvio.
el agua
rueda
sería vendido
moriría en la guerra
perdiése [toda] la hazinda.

Esta chalchiuhtlicue es señora destos XIII días. Es la que quedo del diluvio. chalchiuhtlicue quiere dezir muger que tenia los vistidos de piedras preciosas, aqui ayunavan quatro días a la muerte.

pintanla con una rueda en la mano y en la otra un cierto palo có q texiá y para dar a éñedór q de los hijos
q paré las mugeres unos só esclavos y otros mueren en guerras y otros en pooreza, pintá los q se los lleva el agua por manera q aunq fuese rico y travajador todo se avía de perder.

q seríñ ricos 3.
tlaçolotlentle.
lego como enpeço el tiempo épeço el pecado y las cosas q acostén des (?).
en esta una caña se ayunava cuado caya el año de caña acordándose de las vezes q se a perdido el mundo.

SIXIÈME TREIZAINE

Tierra.
TONTIUIH.

El día 4 del diablo y malo, los q aquí nacián sería hóbrers de cosas magicas.

por quelllos tanusavá mucho trasfigurar se en figuras de diversos animales y otras figuras así como hacer q un hombre parecié q se hasia pedaços y pareciése q estava cada pierna por si y brazos.

En este día 4 juzgava a los adulteros y ladrones
Dize cosi en su día q es quatro tebroles aceacesiése a temblar la terá y a eclypsanse el sol q en este día se acuara el mundo si q es la quarta vez q se a de peder el mundo.

NAOLIN.

quiere dezir los quatro movimentos del sol

1. Cette inscription presque illisible s'applique au jour 1 acatl.
2. Ceci s'applique au jour 7 quiahuitl.
3. Ceci s'applique au jour 1 misquilli.
4. Ceci s'applique au jour 8 itzcuintli.
Este tonatiuh quiere dezir el sol. Este era señor destos XII días a donde quiero que haqui o en todo este calendario uviere dos manos señaladas se celebra la fiesta1 y adonde estuviere vna es ayuno todas las cosas dizen que la produce el sol2 y asi dizen altaute tonacayotl que quiere dezir conferencia (?) del sol.

los ∞ nacī ñ en estos dias serian précipales en el pueblo.

MEZTLI.

luna
tectistecatl, caracol de la mar.

tequixteca llamavanla así por ∞ así como sale del hueso el caracol así sale el hombre del vientre de su madre y por eso la ponе en contrario del sol por ∞ siempre ando y andose con el sol esta disе ∞ causa la generacion de los hоdе[s].

SEPTIÈME TREIZAINE°

NAVECATL.

después del diluvio.
quiere dezir los cuatro ayres.

digo el dia de quatro ayres.

Este 4 ayres teniа por mal dia y asу en veniendo este dia todos los mercaderes se encerrava en casa porq dezіí ∞ era causa de ∞ se perdiess sus haziedas.

salvose 3 el diluvio
en estos 4 dias no avian de baylar y ni hacer cosas de juegos.

porq en tal dia era cosa muy peligrosa el mal ∞ aconteceria a qпquier psона

y asi aunq fuesen caminado paravan y si cerrava en casa.

Este navecatl este es señor destos XII días ayunavan los IIII prosteros4 delante desta matavan de los que tomavan en adulterio5. Este le hazian los mercaderes una gran fiesta.

HUITIÈME TREIZAINE°

cintоotli, précipio de los dioses.
la hartura6 sinifica...

NEUVIÈME TREIZAINE°

PATECATL.
thlauizcalpantecuilli o la estrella Venus.

1. Quatre mots effacés.
2. Une ligne effacée.
3. Il manque la seconde partie de cette treizaine.
4. Ces quatre mots sont effacés.
5. Ces sept mots aussi effacés.
6. Il manque la première partie de cette treizaine.
7. hartura, abondance.
8. La phrase est restée inachévée.
9. Il manque la deuxième partie de cette neuvième treizaine.
una caña.

en este día de vna culebra tenía por malo y si en tal día algú caminuau y romperuau un polo o piedra o otra causa q vendría a perder la pierna o morir dello.

la primera claridad q fue criado cívauqiluhua ñetes del diluvio
dizan q esta lumbre o estrella fue criada ñetes q sol.

Este tlauiuzcalpantecutli o e. trella venus es el quecálcoayatl 'dize q es aqilla estrella q llamamos luzero de la lus y así lo pintá con vna caña q era su día

cuando se fue o desapareció tomo su nóbre

Este tlauiz calpantecutli quiere dezir señor de la mañana quando amenece y lo mismo es señor de aquella claridad quando quiere anochecer. Este es señor destos treze días, ayunavan los quatro prosteros.

propiamente la primera claridad q apareció en el mundo aquí era el ayuno del señor q y lo demas el cielo propiamete la q cubre sobre las casas o has de la tierra.

DIXIÈME TREIZAINE

MICHIITŁÁTECOTLE.

pone lo en cóbra el sol por ver si podrá llevar algo de los q
el señor de los muertos por q miquitla quiere dezir los muertos de avajo

y a soles dos de sus dioses pintavan estas gentes con corona, quera al tonacacotl quera el el señor del cielo (obsidiana) a este señor de los mertos y esta manera de coronas vide yo a los capitanes en la guerra de coatl.

ONZIÈME TREIZAINE

PATECATLE.

marido de mayaguex q por otro nóbre se dizo cipactona. el q satío del diluvio ponele el aquila y leó en

señal q sus hijos sería valientes ombres

salvos del diluvio, marido de Mayaguex

todos estos treze días tenían por buenos porq reynaau el su del vino.

Este patecatle es señor destos treze días y de vnas rayzes quellos echavan en el vino porque sin estas rayzes no se podían enbarrchar aunque mas bevisen.

y este patecatle dio el arte de hacer el vino porq como este hizo odio horden como se hiesene el vino y los hombre q an bevido está valientes bien así los q aquí naciese sería esforçados.

aquila, quatlle. ocelotl, tigre.

los q tenían estas armas de aquila y tigre erá los mas tenidos y valientes capitanes.

DOUZIÈME TREIZAINE

YXTLACOLUIHUQUI.

cipáqiona el señor del pecado o regividad y así lo pintá los ojos atapados.

1. Suite de mots effacés et en partie lisibles seulement.
2. Il manque la première partie de cette treizaine.
3. La phrase n'est pas finie.
4. On a effacé ici les mots yxquimil yxtlacomlihuqui.
todos estos trece días era malos porque si en estos 13 días se levataua algún testímonio dezían que no se podra averiguar la verdad sino q parecía q les esturbarba el juizio paraq fuesen cemenados lo q no haziá en quintas días q luego q se levataua El testímonio parecía la verdad.

los q nacía a días deste sería pecadores y adulteros.

este era el q pecho el parayso y asi lo pintá los ojos atapados y asi su día era lagartija y como la lagartija anda desnuda.

adán despues q pecho esta a la parte del medio día, quiere dezir trabajo.

Este yztlacollihqui hera señor destos XIII días. dizen queste era señor del yelo.

delante desta ymagen mataban alos q tomaban en adulterio. En estos trece días esto era a los casados asi hombres como mugeres porque si no eran casados podía el hombre tener las que quisiese

esta es una estrella q esta en el cielo q finge q va vuelta del rey y los ojos atapados tenían la por gráde aguero para guerras. nacimientos y asi q este sino matauñ los adulteros esta ymagen destrela esta a la parte del sur segú se mestra.

piedra hobre muger.

las mugeres tomadas en adulterio morían apedreadas como parece por esta figura y primero que las apedrean las hogaban y despues las hechaban en las plazas donde todos las vieran.

TREIZIÈME TREIZAINE ¹

YXCUINA.

quiere dezir diosa desvergonzada y de dos caras
muger de miquitlātecolte.

El q nacía en 5 cipactli sería ladrón y si era muger sería mala do su cuerpo.

ñes del diurno causa todos los malos y eñanos.

tlacoltecolte díosa de la vasara o desvergüenzas.

la muger q pecho y por esto la ²

Esta yzcuna era señora destos XIII días. Esta era vna diosa que dizen que defendía a los adulteros. Esta era señora de la sal.

o díosa de los desvergonzados y asi la pintan la cara de dos colores y delante desta ymagen matavan alos q tomavan en adulterio tambien y esta era la díosa de las malas mugeres.

los q nacían en estos días serian desvergonzados.

QUATORZIÈME TREIZAINE ³

esta era la culebra quezalcoatl.

para dar a entender q es la fiesta de temor pintá este dragón q se esta comiendo un hombre.

1. On remarquera que le peintre indigène a pris grand soin de bien distinguer les deux sexes par des couleurs de peau très différentes. L'homme, hobre, est rougeâtre, la femme, muger, est platôt jaune. Et l'on retrouve ainsi, d'une façon fort inattendue, dans l'iconographie mexicaine, des pratiques dont l'ancienne Égypte nous avait fourni des exemples frappants.

2. II manque la deuxième partie de cette treizaine.

3. Phrase inachevée.
QUINZIÈME TREIZAINE

YZPAPALOTL.

quiere dezir navaja de mariposas y así esta perçado de navajas y alas de mariposa pintá lo có los pies de a guila porq dize y algunas veces les aparecía y solamente vía los pies como de agila.

este día de vna casa tení por malo porq dezía que en tal día venía de los ayres de arriba los demonios en figuras de mugeres q nos otros dezimos bruxas : y estas dezía comúnmente q andava en las cruzijadas de los caminos y en lugares solos y encondydos y asy las que eran malas mugeres y adulteras quandá quería apartarse del pecado yan de noche asolados y desnudos en pelo a las cruzijadas de los caminos adonde dezía q andavan aquestas bruxas y allí se sacrificava de las eguaguas y dando sus navas y ropa q llevava dexava la allí y esto era señal q dexava el pecado.

la muerte traxo esta... ¹
la fiesta del señor de los muertos.
lo mismo q suchiqueal.
evn después q peco.

Este yzpapalotl era señor destos XIII días dizien queste siempre traya en las manos vnas navaxas.

esta yzpapalote es uno de los q cayeron del cielo con los demás q de alla cayeron q son los q de alla cayeron los q se siguen. y es quepalcoatl y echaluvuchete y tezcatlipoca y tonacatecutl y yotolotcoatl y tlacuizcampanentecatl: estos son hijos de cihuatecu y citlaltoton³.

esta fingió estado en aquel huerto q comía de aquellas rosas y esto duro poco q luego se qbrió el arvol.

tamaoncha oxuchitylcan, quiere dezir en romance, allí es su casa donde abaxaró y donde estan sus ronas levantadas.

el arbor q°
para dar a entender q esta fiesta no era buena y lo q hazian era de temor pintá este arvol ensangrentado y quebrado por medio, como quie dize fiesta de trabajos por aquel pecado.

ç. Los q nacían en 13 aguías eran hóbes esforzados.

çEste lugarque se dize tamaoncha y xuchitylcan es el lugar donde fueron criados estos diezles q ellos tenían q casi es tanto como dezir El parayo terrenal y asy dizó q estando estos dioses en aquel lugar se desmandava en cortar rosas y ramas de los arvosos y q por esto se enojó mucho el tonacatecutl y la mugar tonac aucuatl y q los echo de aql lugar y asy vinieró vnos a la tera y otros al infierno y estos so los q a ellos pon el temores.

SEIZIÈME TREIZAINE

XOLOTLIE.

El q nació en vn cuzcuauhtli seria... ¹
elq nacia en cinco ronas sería cator y tabur.

salvose del diluvio.

¹. La suite est effacée.
². Toute cette suite de nomes divinas a été barrée.
³. Phrase inscrite.
⁴. La suite est effacée. On lit sous la nature « y cinco rosas q siete ayres seria hóbes ricos, etc. ». 
Este xolotl era señor destos XIII días dizien quera señor de los emellicos y todas las cosas que nascían juntas.

iyor nos otros dezimos emellicos. o cuindo la naturaleza obro alguno cosa mostrau, fuera de lo acostunbrado. Elq nacia aqui será mal fin y vellaco.

e el mudo propiamente. sol tierra tinieblas.

el que nacia en 7 ayres sería rico y hobre de consejo.

Ixtlachtonatio propiamete, entre la luz y las tinieblas y asi le pinña el sol sobre los onbros y la muerte de vazo de los pies como aqui parece.

dizien q es esto el escalentamiento o calor q da el sol a la tierra. dizien q cuindo el sol se pone q va a lun-brar a los muertos.

**DIX-SEPTIÈME TREIZAINE**

**CHALCHIUITOTOLI.**

El que nacia en 5 cañas seria hobre granjero.

chachichiwotolli o tzcatlipoca q quiere dezir espejo humoso o q echa humo.

lo mismo q el diablo.

el diablo.

Este chalchiuhtotolli era señor deste XIII días.

este era la ymagen de tzcatlipoca pintanlo asi por q dizien q no vian al diablo si no solamente los pies de gallo e aguila.

En siete aguilas era día aplicado a la luna y mal día para lo que en este día dava mal de corazoq q debía pero que en tal día dixese y asy las mugeres q padecia trabajo de su costubre sacrificava a la luna en este día para que quitasese de su trabajo.

esto era mostrar como se esta sacrificado de las orejas y q lleva la tala que enq llevava el enciencio para el sacrificio al diablo corespode el sacrificio q le hazian.

**DIX-HUITIÈME TREIZAINE**

**CHANTICO.**

o cuaxolotl q es lo mismo porq lleuua los adornos de Xolotl en su cabeza.

El que nacia en un ayre1 seria de nacimio sano pero si enfermava les causava grandes dolores de costa y cancer porq estas dos enfermedades er aplicadas a este día.

llamase IX perros de su nacimiet.

el primero q sacrifico y deste atrevimiento a venido las destrucciones del mudo.

Este chantico era señor deste XIII días.

este era señor del chile
que quiere dezir muger amarilla
este fue el primero q sacrifico despues q comio un pescado asado y aquel humo q suvio al cielo y q desto se enojo tonacateote y q e le echo una malicioq se volviase perro y asi fue yllamante a este chatico tālo como miquitlatecotl.

1. On lit le mot ayre sur la case correspondante.
Opalcoatle.

*Esta dia de 9 perros era aplicado a los eechizeros que era los que se trasfigurava en otras cosas como animales o culebras, y otras cosas semeiantes: y ansy a esta dia temia mucho y ansy se encerrava en sus casas por no ver estos acaescimtos.*

*esto es andar los hóbres en figura desto por el pueblo.*

Xochiquecal.

*muerg de cinteotle*

*el pecado de la primera mujer.*

*Este dia de una aguila era aplicado a los hóbres de guerra por que dezia que en tal dia venia muchas aguilas por los ayres y despues se trasfigurava en figura de nínias.*

*esto era para dalles esfuerzo para y a la guerra y morir en ella que era lo q ellos mucho deseava por que por este medio yva al cielo y dezia q durava estos treze días.*

*ñtes del diluvio.*

*Esta xochiquecal era señora destos XIII dias a esta hazia fiesta las mugeres que savian labrar y hílar y texer.*

*esta fue la ç primero texto y kilo.*

*en esta una aguila dizan y cayeron o avajaró los demonios del cielo los q nascia aqui sera malas mujeres.*

*tabien en este siete cipactli hazia la mesma fiesta desta venida de las aguilas.*

*espejo humoso.*

*el diablo como questa eganado a eva ñtes q pecase.*

Vingtieme Treizaine

*iztapaltotec.*

*pedernal o cuchillo del guerradore o desdichado o dolorido*

*mas propio es dezir pedernal sagrieta del dolorido* 

*pinta estas ymagenes q quedan atras q solo veyente cada una diferente de la otra por q como en cada una destas fiestas avían bales y sacrificios avian de salir vestidos como esta la ymagen.*

*Yitzpali propiamentieth es losa.*

*o este asiento de la tierra.*

*Este yztapaltotec era señor destos XIII dias.*

*es el mismo que queda.... pintale aqui servido de navajas o dentro de una navaja grande ques lo mismo que espada o temor.*

*El que nacia en vn conejo seria hóbre de luenga vida y el que nacia en 5 malinali seria mercader y rico.*
losa del trabajo, y luego corresponde el fuego o atinpiamiento aquí era el ayuno de la cayda de los primeros hóbrres.
la boca abierta para tragarte.

año 1563.
a xxiii de febrero entro año vi cañas.
el fuego.
en dos cañas fue criado el cielo y los animales en un pedernal y la tera en un conejo.
propiañete la tierra o asiento della
llena de trabajos y dolor.
CHAPITRE III

L'HISTOIRE CHRONOLOGIQUE

Le troisième des manuscrits antérieurs à la conquête, copié par notre compilateur et qui couvre les feuilllets 25 et suivants, appartient à cette catégorie de peintures, relativement nombreuses, dans lesquelles on voit un ou plusieurs personnages représentés dans le style conventionnel que nous connaissons déjà, accompagnés de signes figuratifs, et plus ou moins encadrés de cartouches chronologiques, à l'un desquels la scène se trouve rattachée par un trait noir.

C'est un bon spécimen des histoires chronologiques ou chroniques, auxquelles on donnait les noms de xiuhtlacuiloli (Molina), peintures d'années, ou de xiuhtlapohlalamatl (Chimalpahin), papiers du compte d'années 1.

La suite des événements commence avec une figure d'Huitzilopochtli armé de deux lances de roseau, protégé par un bouclier rond orné de cinq touffes de plumes et portant sur le dos une sorte de musette. A sa droite et derrière lui quatre Indiens sont accroupis, enveloppés de peaux de bêtes 2, au pied d'un tepetl surmonté d'un petit personnage féminin, figuré debout et accosté des mêmes armes de Huitzilopochtli. Ce personnage féminin est l'hieroglyphe le plus habituel d'Aztlan, la patrie des Aztèques 3. Duran traduit ce nom de lieu par les mots lugar de la blancura, le lieu de la blancheur; la petite figure debout est, en effet, de couleur claire 4, comme le sont habituellement les figures du même sexe 5. On lit au dessous du tepetl le mot tonanica (tonan, notre mère; icac, debout) 6.

Le premier des chronogrammes est celui de 5 tochtli, qui correspond à l'an-

4. « Aztlán que quiere deñir blancura o lugar de garças y así les llamaban a estas naciones Aztèca, que quiere decir: la gente de la blancura » (Fr. D. Duran, Historia de las Indias de la Nueva España, t. I, p. 19. Mexico, 1887, in-4o).
5. Voy. plus haut, p. 27. — L'hieroglyphe d'Aztlan est aussi quelquefois le héron blanc, garça, astatl.
6. On trouve la même scène à peu près sur le recto de la feuille 67 du Cod. Vat., no 3738.
née 1198 de notre ère. Mais le copiste savait qu’il lui manquait son commencement et avait supplié à cette lacune, en écrivant au bas de la feuille 25 les noms des tribus émigrantes, dont le Codex va suivre la route depuis Aztilan jusqu’à la vallée de Mexico. *Los 7 q salieron, chichimeca, nonoalca, michiuaca, couixca, totonaca, cuexteca, olmeca xicalanga.* Ce sont presque exactement les noms que l’on retrouve au v° du f° 66 du Vaticanus, sous les portraits d’Indiens sortant, armés d’arcs et de flèches, des sept fameuses cavernes, asile primitif de la race1.

Ce feuillet avait disparu avec la couverture de l’original copié par l’auteur du Telleriano-Remensis, mais on peut, grâce au Vaticanus, en rétablir sûrement les figures, ce qui permet de faire remonter la chronologie jusqu’à 1198, date initiale du cycle de 32 ans, et ajouter en tête de la liste des localités visitées par les émigrants, celles de Matapat et de Cactepetl, dont les hiéroglyphes se lisent à la gauche des grottes et au dessous de deux Indiens faisant le sacrifice des épines2.

On reconstituera de même les trois pages doubles arrachées à la suite de notre feuille 25, qui contenaient le tableau très sommaire de cent dix années et dont la dernière nous montre la fondation de Mexico, *situs ubi fundata est civitas Mexicana*3.

On remarquera, un peu plus loin, un feuillet resté en blanc, le f° 35. Les deux pages de ce feuillet ne correspondent à aucune lacune, et la chronologie arrêtée à 3 calli (1469) en haut du verso du f° 34, continue avec 4 tochtli au recto du 36.

Deux nouvelles lacunes apparaissent alors : la première, à la suite du feuillet 40, comprenant cinq ans (1497-1508) et correspondant au feuillet 83 du Vaticanus ; la seconde, de onze années (1519-1528), après le feuillet 48 est représentée par les feuillets 87 et 89 du même manuscrit. Puis la chronologie se poursuit jusqu’à 1554.

Le cartouche de 1555 a été dessiné, mais n’a pas été mis en couleurs ; à partir de 1536 (f° 48 v°), cartouches et commentaires sont grossièrement esquissés jusqu’en 1562 où le travail s’arrête (3 conejos), ainsi que l’annonçait l’inscription dont j’ai parlé plus haut.

Toute cette dernière partie du volume est relativement fertile en renseignements historiques, et le commentateur inscrit sur chaque page des explications,

1. Les noms des sept tribus sont écrits : *chichimeca, nonoalca, michiuaca, couixca, totonaca, cuexteca, olmeca xicalanga,* dans ce même Cod. Vat. L’image de Huiztilopochtli y porte l’inscription : *Uichilapuchitl, el primo capitano di questa gente mexicana.*
2. Jusqu’ici la copie du Telleriano-Remensis avait été faite d’après un premier fragment de manuscrit chronologique d’une exécution plus lâche, et dans la confection duquel le tepetl occupait une place prépondérante. Le cadre des cartouches numéraux était rouge, les signes d’années et les nombres étaient jaunes, mais le tepetl était blanc, obliquement rayé de rouge.
souvent fort intéressantes, que j’ai copiées avec le plus grand soin et qui sont reproduites ci-après.

Humboldt avait, d’ailleurs, de prime abord, compris toute l’importance de ces pages, et je ne peux pas mieux faire que de reproduire ici textuellement la meilleure partie du commentaire des planches LV et LVI de ses *Vues des Cordillères*.

« Depuis 1434, dit l’illustre américainiste, la narration devient plus circonstanciée et depuis 1472... on y trouve en détail, et presque année par année, ce que l’état physique et politique du pays a présenté de plus remarquable... ». Les peintures, dont Humboldt vante à bon droit l’exactitude, sont « informes, dit-il, mais souvent d’une grande naïveté ». Un certain nombre de ces œuvres représentent des objets dignes d’attention, tels que « l’image du roi Huitzitihuitl, qui n’ayant pas eu d’enfants légitimes de son épouse, prit pour maîtresse une femme peintre et qui mourut l’année 13 tochtli ou 1414 ; les chutes de neige qui eurent lieu en 1447 et en 1503, et qui causèrent une grande mortalité parmi les indigènes, en détruisant les semences ; les tremblements de terre de 1469, 1462, 1468, 1480, 1495, 1507, 1533 et 1542 ; les éclipses de soleil de 1476, 1496, 1507, 1510, 1534 ; le premier sacrifice humain ; l’apparition de deux comètes en 1490 et en 1529 ; l’arrivée et la mort du premier évêque de Mexico, Fray Juan de Zumarraga, en 1532 et 1549 ; le départ de Nuñez de Gusman pour la conquête de Jalisco ; la mort du fameux Pedro Alvarado, appelé par les indigènes Tonatiuh, le Soleil, à cause de ses cheveux blonds ; le baptême d’un Indien par un moine ; une épidémie qui dépeupla le Mexique sous le vice-roi Mendoza en 1544 et 1545 ; l’émeute et la punition des nègres de Mexico en 1537 ; une tempête qui dévasta les forêts ; les ravages que la petite vérole fit parmi les Indiens en 1538 ; etc.

... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... }
l’année 12 tochtli ou 1490 est celle qui fut regardée comme un présage de l’arrivée des Espagnols en Amérique. Montezuma, mécontent de l’astrologue de la Cour, le fit périr à cette occasion. Les présages sinistres continuèrent jusqu’en 1509, où l’on vit, selon le manuscrit Le Tellier, pendant quarante nuits, une vive lumière vers l’Est. Cette lumière, qui paroisson s’élever de la terre même, était peut-être la lumière zodiacale, dont la vivacité est très-grande et très-inégale sous les Tropiques. Le peuple regarde comme nouveaux les phénomènes les plus communs, dès que la superstition se plaît à y attacher un sens mystérieux.

Les comètes de 1490 et 1529 sont ou des comètes qui ont paru près du pôle austral ou celles que le Père Pingré indique comme ayant été également vues en Europe et en Chine. Il est remarquable que l’hiéroglyphe qui désigne une éclipse du soleil est composé des disques de la lune et du soleil, dont l’un se projette sur l’autre. Ce symbole prouve des notions exactes sur la cause des éclipses; il rappelle la danse allégorique des prêtres mexicains qui représentaient la lune dévorant le soleil. Les éclipses de ce dernier astre, correspondantes aux années Matlactli Teopatl, Nahui Teopatl et Ome Acatl, sont celles du 23 février 1476, du 8 août 1496, du 13 janvier 1507 et du 8 mai 1540: ce sont autant de points fixes pour la chronologie mexicaine. L’Art de vérifier les dates ne fait mention d’aucune éclipse de soleil dans le cours de 1431; tandis que nos annales en indiquent pour Matlactli Ome Acatl, qui correspond à cette année de notre ère. L’éclipse de 1476 a servi aux historiens mexicains à fixer l’époque de la victoire que le roi Axajacatl remporta sur les Matlatzinques; c’est celle sur laquelle M. Gama a fait un si grand nombre de calculs.

J’ignore quel est le phénomène, qui, dans le commentaire, se trouve souvent désigné par les mots: «Cette année l’étoile répandit de la fumée; le volcan d’Orizava portoit le nom de Citletepe, montagne de l’Étoile, et l’on pourroit croire que les Annales de l’Empire renfermoilent les diverses époques de l’éruption de ce volcan.» Cependant à la page 86 du manuscrit Le Tellier, il est dit expressément «que l’étoile qui fumoit, la estrella que humeava, étoit Sítal choloha que les Espagnols appellent Vénus et qui étoit l’objet de mille contes fabuleux.»

Or, je me demande quelle illusion d’optique peut donner à Vénus l’apparence d’une étoile qui répand de la fumée? Seroit-il question d’une espèce de halo formé autour de la planète? Comme le volcan d’Orizava est placé à l’est de la ville de Cholula et que son cratère enflammé ressemble de nuit à une étoile qui se lève, on a confondu peut-être, dans un langage symbolique, le volcan et l’étoile du matin... »

5. Vues des Cordillères, etc., p. 280-283.
HISTOIRE CHRONOLOGIQUE

Il n'y a sur les feuilles 25 à 29 que des noms de lieux; j'en ai relevé la liste. Ce sont les trente-six noms qui suivent: tonanicaca, [...]zuaetpetl, ayavalulco, culhuaca, puchulla, tototepetl (f° 25 r°); mechuaca, tlacavalaletpetl, maxugetpetl, tentutepetl, patetpetl, tlaloltepetl (f° 25 v°); coacalco, hecatepetl, tlacaxupatepetl, hhuuetpetl, xilotepetl, cunpango (f° 26 r°); coatepetl, tezcuco, suchetepetl (f° 26 v°); tolpatlac, pantepatl, ayavalulco, yacalultepetl, tezcatepetl, vistepetl, tetepantepepetl (f° 27 r°); coatepetl, tecontepetl, piaxcontepetl (f° 27 v°); vixatitan, yzcuepaliztепetl, coaonepantepepetl, txcala (f° 28 r°); tequepayuca (f° 28 v°).

À la suite de ces pages venaient, comme je l'ai déjà montré, trois pages doubles qui ont disparu. La chronologie reprend sous sa seconde forme au feuillet 29 et se suit jusqu'à la fin, avec les nouvelles lacunes, que j'ai déjà signalées plus haut.

1399

Año de onze cañas según su quenta y de MCCCXCIX según la uña como avían elexido los mexicanos a hacamapichitli y desde la guera de chapultepeque estavan suxetos a culhuacan que casi pasaron Ccien años determinaron de sentarse loqual hizieron y salieron con ello y así finjen questan dando fuego a la higlesia

de culhuacan y esta fue la primera guerra que estos hizieron contra otros.

1406

Año de cinco conexos según su quenta y de MCCC° VI según la uña murio acamapichitli y fue elexido por señór vichiliviti este acamapichitli havia dado dos hixas suas por mugeres una al Sr de coatlíchan y otra al Sr de culhuacan y muerto el acamapichitli determinaron de hir a pedir a azaqapucactlo quera vna de las cabeceras vna Sr que los governase y endo determinaron de bolhelse del camino y helegir dentre si un señor y así lo hizieron y heligieron a vno que se dezia vichiliviti como el primer señor.

VITZILIHUITL.

Este vitzilihuitl se caso con vna nieta de acamapichitli hixa de la señora de coatlíchan de laqual no tuvo hixos tubo dos mancebas la vna que se dezia la pintora y la otra la mosquedora y destas vvo hixos.

1414

CHIMALPOPCA se dezia rodela humosa. — VITZILIHUITL.

Año de treze conexos y de mill E quatro Cciento y catorze según uña quenta murio vitzilihuitl y fue elexido chimalpopoca

su hijo.

1. La figure qui met tout ceci en scène est accompagnée de 30 r° des mots fingen que van et buelverse.
2. Cf. Humboldt, Atl. cit., pl. LV, fig. 3. — La pintora est désignée par son nom en arrière de vichiliviti, la mosquedora est au-dessus avec son chasse-mouches.
1426

CHIMALPOPCA. — ITZCOHUATL se decía culevra de navajas.
Año de doce conejos y de 1426 según la vna murio chimalpopoca y fue elegido por señor
itzcohuatl rreyando este itzcohuatl se hallaron los mexicanos que no quisieron servir mas a
los de azcapuacalco y asi quedaron ya aqui hesentos destas dos Cabeceñas.

el capíta ñ gaño azcapuacalco se desíñ maxtla y tierra eclesiada 1.

1440

ITZCOHUATL. — HUEHUOMEOTEUCHCOMA

Año de treze navajas y segun vna quenta [1440] murio yzcohuatl y fue elegido por señor hue-
huehuomeoteuchcoma.

ninguno de los señores que tuvieron los mexicanos antes ni después se pusieron corona como
el dios de abundancia la tiene y el señor del infemo sino este moteçuma y el otro hallo el marques cuando se gaño
la tierra era señal de ser grados señores.

1447

Año de siete cañas y de 1447 según la vna vvo tantas nieves que morían los onbres 2.

1454

NEZAVANGUTUL.

Año de vn conejo y de 1454 según la vna vvo tanta ambre que murían los onbres danbre
Este año se halcó tezcuco que hera vn barrio sujeto a coatlichan este alcami fue por yndus-
tria de los mexicanos y asi Este año truxieron los mexicanos así a los de tlacuba y desde año
quedan señores de todos los pueblos de la laguna y tezcuco y tlacuba y mexico que avían
sido sujetos quedan señores de toda la tierra los cuales hallo el marques hechas cabeceñas
when vino a la tierra.

1455

por esta figura 3 dan a entender el atar de los años de cinquenta en cinquenta y dos.
Año de dos cañas y de 1455 fue año fértil y asi pintan los ramos verdes.

1456

Este año ganaron los de guazocingo a estas tierras de allízco y echara delas a los de guacachula querían
muyas y su pueblo era este.

1458

Año de cinco conejos y de 1458 según la vna después que los mexicanos ya eran señores
de la tierra sujetaron a su servicio a la provincia de chicoque esta provincia esta de mexico
hazia el norte ques cercara de panuco.

Esta es la primera provincia aquellos sujetaro 4.

1460

Año de siete navajas y de 1460 según la vna vvo vn tenblor de tierra 5 y es de saber que

1. A côté de l'image qui représente ce capitaine on lit le nom maxtla et contre les cartouches numériques
   sont inscrites les mots eclipse del sol, tierra eclesiada.
2. Cf. Humboldt, Atl. cit., pl. LV, fig. 5.
3. C'est la figure qui représente le bâton et la planchette à faire le feu, et la fumée qui monte en spirales vers le ciel.
ellos tenían que se habia de perder el mundo otra vez por tenblos de tierra yvan pintando todos los años los agueros que acaecian.

1461

En este año sutfetaron los mexicanos á la provinccia de cotlaxtlá ques a xx leguas de la vera cruz dexando sujetos todos los demas pueblos, que quedan dalli atras Esto fue año de ocho casas y de 1461 según la ſra.

ques hasta guacacuacal ſ es Σ la provinccia. a dǒde hallarõ los españoles a la india malinle ſ corintamete la llamá marina.

1462

Año de nueve conejos y de 1462 según la ſra tuvieron vna batalla los de mechoacan y xiquipilco ques en el valle de matalccingo. Este año vuo vn tenblos de tierra.

1465

Año de doze casas y de 1465 según la ſra yendo la provinccia de chalco a dar guera a la provinccia de tlašcalá y guaxoccingo vienen los mexicanos por las espaldas y señorarean se de la provinccia laqual quedo sujeta a los mexicanos des deste año.

dizen todos los viejos ſ desde este año 1465 ſ fue esta guerra entre los mexicanos y chalcas usuró a sacri-

fear hombres tomados en guerra por ſ hastaquí no sacrificava sino animales y los hombres se sacava ſágrre de sus cuerpos.

1467

Año de vna caña y de 1467 según la ſra tuvieron vna gran batalla los mexicanos y los tax-

caltecas Entre los terminos de tezcuco y tlašcalá En vn cerro aquellos llaman tiluquetepel que quiere dezir el cerro negro.

1468

Vuo tenblos de tierra.

1469

Huehuemoteuhcóm. — Axayacantzin cara del agua.

Año de tres casas y de 1469 según la ſra murió huehuemoteuhcóm y fue elegido por

señor axayacatzin.

1472

Año de seys navajas y de 1472 según la ſra enpeçaron a entrar de guera los mexicanos en

elle valle de matalccingo loqual fue la primera entrada en toluca.

1473

Año de siete casas y de 1473 según la ſra tuvieron guerra los de mexico y tlatelulco Ent-

tresi y venccieron los mexicanos y quedaron los otros por sus sujetos y nunca mas tuvieron señor 1.

1475

Año de diez cañas y de 1475 según la ſra la provinccia de cotlaxtlá que los mexicanos avian

sujetado los años pasados se alço laqual tornaron a sujetar de nuevo.

1. Le défenseur de Tlatelulco porte le nom de moquihuichtli.
1476
Año de xi navajas y de 1478 según la ēra sujetaron los mexicanos a la provincia de oquila
En este año vvo vn eclise del sol.

1478
Año de doze conejos y de 1478 según la ēra sujetaron los mexicanos a xiquipilco.

1480
Año de vn pedernal y de 1480 según la ēra vuo vn tenblor de tierra.

1483
Axayaca. — Tiçocic.
Año de quatro cañas y de 1483 murio axayaca y elixeron por señor a tiçocic Este año fue la
primera piedra que se puso en el cu grande que hallaron los xñoanos quando vinieron a la
tierra.

1484
Año de cinco navajas y de 1484 según la ēra se alço el pueblo de Ccinacantepeq questava
sujeto a los mexicanos los quales fueron sobrellos y hizieron tal estrago que casi no quedo
obre por que todos los truxeron al cu de mexico a sacrificar sobre el cu grande que avn no
estava acabado dizen todos los viejos, queste fue el primer sacrificio de onbres que vuo
en esta tierra por que hasta qui no sacrificavan sino animales y aves.

Hizieron este castigo y mortādad porq les temiese q como ellos yūa sujetado la tierra porq los demas temierē.

1486
Tiçocic. — Ahuíztotl.
Año de siete conejos y de 1486 murio tiçocic y elixeron por s ahuitzotl.

1487
Año de ocha cañas y de 1487 según ēra quenta se hacabo de hazer y perficionar el cu grande
de mexico Dizen los viexos que se sacrificaron en este año quatro mill onbres traydos de les
provincias que havian sujetado por guera por cada ramito destos negritos quentan enccima
dan a entender quatro ccientos o numero de quatro ccientos.

1488
Año de nueve navajas y de mill y quatrocientos y ochenta y ocho sujetaron los mexi-
canos al pueblo de Chiapa que es cabeçera de Silotepec y al pueblo de cuscaquatenango.

1489
Año de dies casas y de 1489 corio vna cometa muy grande que ellos llaman xihuitli.

cometa 4.

1491
Año de doze cañas y de 1491 sacrificaron los de tlacuva vn señor de huaxotzingo que avian
tomado en la guera que se dizia totalacaque.

1. Le mot sol accompagne l'image solaire échancrée.
2. L'auteil ensanglanté que surmonte le nopal de Tenochtitlan est accosté des mots piedra sagrađa.
3. Le nom de ce souverain est accompagné des mots cierto animal del agua.
1493

Año de vna casa y de 1493 sujeptaron los mexicanos a la provincia de Atlicapa y xico chimalco.

1494

Año de dos conejos y d. 1494 sujeptaron los mexicanos al pueblo de mictla que es en la provincia de huaxaca.

1495

Año de tres cañas y de 1495 sujeptaron los mexicanos al pueblo de teutzapotlan qua era la cabeçera de la provincia de huaxaca este año vuo vn tenblor de tierra.

1496

Año de quatro navajas y de 1496 sujeptaron los mexicanos al pueblo de cultepec don[de] son agora las minas. En este año vuo vn grande Eclipse del sol 1.

1502

Esta hija de monteçuma después que tuvo hijos del señor de tequatepec 2 aviso a su marido que su padre no se la avia dado sino para tener amistad con el y tener lugar para entrar en la tierra y sujeptarlos loqual como lo supo pro veyo que nolentro mas mexicano en su tierra has[ta] que vinieron los cristianos que la sujeptaron.

Ahuitzotl. Moteuccoma tequatepec.
Año de dies conejos y de mill quinientos y dos, murio Ahuitzol y elijeron por señora mon tecuma El que hallo el marques quando vino a la tierra.

1503


1505

Año de treze casas y d. 1505 vuo grande hambre En la provincia de mexico yvan por pan hazia la provincia de pango.

1506

Año de vn conejo y d. 1506 vuo tanto raton En la provincia de mexico. que se comian todas las senbradas. Y ansi salian de noche con lumbres a hardarlos senbrados. Este año asacteo monteçuma vn onbre desta manera dizien los viejos que fue por aplacar a los dioses porque bían que avian dozientos åños que siembre tenian hambre El año de vn conejo.

En este año se solion atar los años según su cuenta y porque siembre les hera año trabajosa la mudo monteçuma a dos cañas.

1507

Año de dos cañas y de 1507 vuo [v]n eclipse de sol y tenblo la tierra y se ahogaron 1800 onbres de guerra En el rio de tucaç que es adelante de ytzua camino de la misteca yendo que yvan a sujeptar provincias Este año se acabo la yglesia del fuego nuevo porque siembre de cinquenta en cinquenta y dos acendian lumbre nueva Esta yglesia estava en el cero Visachl

quatro lehas de mexico cabe cul[huacã] de aqui se llevava lurnbre nueva para toda la tier a porq dezian que El que tuviese aquel dia lurnbre En s[u] casa le avian de acaecer mil cosas.

4309

Año de quatro casas y de 1500 vieron vna claridad de noche que duro mas de quarenta días dizenlos que la vieron que fue[en] toda esta nueva españa que era muy grande y muy resplandejente y que Estaua a la parte d'oriente y que salía de la tier a y llegava al cielo 1. En este año se alç el pueblo de çaçola, que es seis leguas de huaxaca contra los mexicanos los quales fueron sobre El y no dexaron onbre a vida según dizen los viejos que en ello se hallaron.

esta fue vna de las maravillas q ellos vieron ãtes q viniesen los xpotianos y pësaván q era queçaloatle al cual esperavan.

4130

En esto año de sinco conejos y de 1510 vuo vn Eclipse de sol nunca hazian cuenta de los ecipes de la luna sino de los del sol por ã desiañ ã el sol se comia a la luna quando acaecia aver ecipse de luna.

4131

Año de seis cañas y de 1511 sujeptaron los mexicanos al pueblo de yçpaltepec subieron le con escaleras por ser El peñol agro. En este año vuo grandes nieues y tenblo la tier a tres vezes.

4132

Año de siete navajas y de 1512 En este año sujeptaron los mexicanos al pueblo de quimichintepec y nopala que son hazia la provincia de tototepec En este año les parecia q humeauan las piedras tanto q llegaua el humo al cielo.

4133

En este año de ocho casas y de 1513 sujeptaron los mexicanos a tototepec provincia ochenta leguas de mexico junto de la mar del sur En este año vuo vn tenblor de tier a dizen los viejos q en ello se hallaron que fueron tantas las aves que yvan de levante a poniente que quitauan El sol y q se tomaron algunas dellas y ne les hallavan tripas sino todo El hueco del cuerpo lleno de pabillos y vasura.

4134

Año de nueve conejos y de 1514 En este año sujeptaron los mexicanos a la provincia de hacho cinco que es la que tanto tiempo avía que se les defendia y asi ãñen que les vienen a servir con collares de oro a los mexicanos.

4135

Año de dies cañas y de 1515 sujeptaron los mexicanos al puebl o de Yztãqqialoca.

4136

Año'

1. Le phénomène est représenté à côté, avec le mot mexpanitl.
2. Le commentaire est resté en blanc. — Une note de M. L. de Rosay (loc. cit., p. 220), parlant de cette planche, dont il assure que le texte « a été arraché dans le manuscrit original », montre bien que l'auteur n'a jamais ouvert le Codex Telleriano-Remensis.
1529
Año de onze casas y de 1529 se partió nuño de guzman para Jalisco yendo a sujeptar aquella tierra finjen que sale la culebra del cielo diziendo que les venia trabajo a los naturales yendo los cristianos alla.

1530
En este año de doze conejos y de 1530 tenblo la tierra tres vezes.

1531
Este año de treze cañas y de 1531 vuo eclipse de sol.

1532
Año de vna navaja y de 1532 vino el primer obispo de Mexico don fray juve sumaraga.

1533
Año de dos casas y de 1533 tenblo vna vez la tierra y finjen que humeavan la estrella que ellos lleman sitiatal chologba que es la qu'nos otros dezimos Venus que Es vna Estrella con quien ellos tenian gran cuenta.

1534
Año de tres conejos y de 1534 Entro don antoño de mendoza por viso rei de la nueva España dezen que humeava la Estrella.

1535
En este año de quatro cañas y de 1535 humeava la Estrella.

1537
Este año de seis casas y de 1537 se quisieron alcar los negros En la ciudat de mexico a los quales ahorcaron los yvnotores dello humeava la Estrella y vuo vn tenblo de tierra el mayor que yo e visto aunque e visto muchos por estas partes.

1538
Este año f de siete conejos y de 1538 murio mucha jente de Virhuelas.

1539
Año de ocho cañas y de 1539 Enpesaron a dar baras de alguaziles a los Yndios de Mexico humeo la Estrella.

1540
Año de nueue navajas y de 1540 hizo don antoño de mendoza vn pedaço de caño del agua que viene de chapultepec a la ciudat pa traella mas alta alinpio la fuente y cercola de la manera que agora esta.

1. C'est ici qu'il y a une lacune dans le Codex entre les années 1518 et 1529, contenus probablement dans deux pages doubles qui ont disparu, et qui correspondent, je l'ai déjà dit, aux f° 87 et 89 du Cod. Vatican., n° 39738.
3. Ibid., pl. LVI, fig. 1.
5. L'auteur de ce commentaire était donc dès 1537 au Mexique.
1841
Este año de dies casas y de 1541 se alzaron los yndios de jalisco los cuales sujeto don antoño de mendoca murió don pedro de alvarado 1 yendo se retrayendo de los Yndios alqual llamavan los Yndios tonatihu que quiere dezcer el sol 2.

1842
Esto año de onze conejos y de 1542 vuo vn tenblor de tierra.

1844-1845
Año de 1544 y de mill y quinientos y quarenta y cinco uvo vna gran mortandad 3 Entre los Yndios.
Ayres grandes quebravan los arboles.

1849
Año de cinco casas y de 1549 murió primer obispo de mexico 4
fray jue de cumarraga 5.

1850
Año de seis conejos y de 1550 murieron munchos yndios En esta nueva España de paperas.

§ Segun la cuenta de los mexicanos a que partieron de su tierra CCCCLXXXIII 6 años este de MDLV y que llegaron a mexico 1556 años digo al asiento que aora tienen.

1858
En este año un conejo si bien se mira en esta cuenta verá como siempre a caydo este año avido hambre e mortandas y asi este año de 1558 avide los mayores yelos q los nacidos se acuerdan y carestía en algunas partes y asi tieren este año por grande aguero siembre q cae este un conejo el q fuere bue astrologo mire q estrellas o planetas se ayudan estos años por q ellos tanvien cuentan el día desde medio día hasta otro día a medio día y tiene el año 365 días como el nuestro.
atavan los años y aqui tornava la cuenta a empecer de los LII años este año entra siembre a xxiii de febrero digo el año nuevo.
5 conejos.
este año de v conejos el día sería entrada una rosa se hasía la fiesta y este año de 1562 a 23 de julio fue esta fiesta disen vn aguero q el día quemás esta una Rosa q en las provincias de la guaxteca 7 aparecía en la tierra una rosa q se desia deste nobre muy preciado.

Les cartouches d'origine indienne s'arrêttaient à l'année 1338, le commentaire a encore tracé sept carrés dans lesquels il a inscrit les dates, de 12 teepatl à

1. P. de alvarado, dit une courte inscription à côté du portrait du célèbre partisan et le commentateur indien ajoute cuándo murió el sol.
2. Cf. Humboldt, Atlas, cit., pl. LV, fig. 4.
3. Id., pl. LV, fig. 5.
4. Id., pl. LV, fig. 6.
5. On lit dans la note bâtonnée écrite plus bas :
"Este año de 1548 (sic) quando murió El obispo, fue año de la atamale que es cuando ellos comían El pan censeño porque es de saber que de ocho en ocho años El año navaja ayunaban todos generalmente cuatro días que no comían otra cosa sino pan cozido con agua y sin sal y así siempre como digo era en esta letra aunque siempre es cuatro navajas sino vna vez En cuatro y otra vez en nueve y otra vez En vna que fue cuando El obispo vino de la tierra."
6. Et non pas mixteca, comme l'ont imprimé Aglio et M. de Rossay à sa suite.
5 conejos, en ajoutant des notices à trois de ces années : la dernière reproduit une formule qui avait été commencée puis effacée à la fin de la quatrième treizième du tonalamatl et qui se rapporte à l’année 1562, date ultime du manuscrit.

Les deux dernières pages du volume (p. 49 v. 30 r°) ont été utilisées pour enregistrer un certain nombre d’éphémérides, qui se rapportent aux années 1519-1557. Ces éphémérides, relevées par Aglio, sous le titre de Memoria adicional, sont de trois auteurs ; celui qui rapporte le naufrage des navires de Pampillo de Narvaez, est encore de l’écriture où je crois reconnaître la main du commentateur indigène qualifié plaisamment, comme on l’a vu, de preste Juan de las Yndias.

- Año de V°XLVII en el mes de abril prim° día de pascua se alçaron los capotejas de coatlán y tetapa vinieron de paz a xxij días de jullio° deste dicho año.
- Año de V°XLIX se alçaron los capotequillas y miles vinieron sobre la villa A xx de noviembre día de santa Ysabel y ese mismo día fueron desbaratados los Yndios.
- La puente q esta en el camino que va de Ycuça a la misteca se hizo año de V°LII.
- La puente q esta en el camino Real q va de mexico a la puebla se hizo año de V°XL.
- Año de V°L a xxvi de hebr° mataron al obispo de nicaragü los contreras.
- Año de V°LI a treze de ag° entro don luis de velasco por viso rey en este mismo tiempo se fue don antonio de mendoça por visorey al peru aviendo gobernado diez y siete anos en este nueva españa murio el dho don antonio en el peru en la cibdad de lima año de V°LII a dos días de jullio del dho año.
- Año de V°LII día de san laurencio ques en ag° fue armado caut° el señor de tezcuco fue armado per previllejo y no por valentías que oviese hecho.
- Año V°LI en el mes de diziembre murio el prim° obispo de jalisco año de es°.
- Año V°LII en el mes de ag° fueron tantas las aguas que salieron destes volcanes de la nueva españa que se anegaron muchas partes y hagoraron gentes especialmente en villa rica y el pyerto de san ju delua q subio el agua sobre la ysla cinco estados y en este mismo tiempo y mes fue la same tormenta en la ysla de santo dgo° la q hizo mucho dano, en el pu° de san ju de lua se perdieron d y 6 navios dizen q fueron treze los q se perdieren en el pu° de santo dgo con las demas perdidas.
- Año di V°XLI domingo a xxv de junio alas honze del día mataron al marques hernando pijarro en la cibdad de lima.
- Año de mill y quic° y dies y nueve entra don hr° cortes en la nueva españa a ocho de setiembre del dho año.

1. et non enero.
2. La Vera-Cruz.
4. Saint-Domingue.
Les textes, que je viens de transcrire avec la fidélité la plus attentive, donnent d'une manière générale une idée assez bonne des scènes qu'ils soulignent. Il faut cependant reconnaître que nombre d'événements intéressants ont été complètement délaisssés par l'auteur de ces explications. Des années, comme celles de 1474, 1504, 1516, 1517, 1518, 1536, 1543, sont demeurées sans commentaires. Certains faits, d'une grande importance, tels que la mort de Nezahualcóyotl et l'avènement de Nezahualpilli en 1472, ou la mort de Chimalpopoca en 1489, sont passés sous silence.

D'autre part, un certain nombre de personnages qui défilent dans certaines pages du *Codex* ont leurs noms en hiéroglyphes qui n'ont pas été transcrits. Enfin on peut relever, de ci de là, des attributions erronées, comme celles qui

---

1. Castilleja de la Cuesta dans la banlieue de Séville.
2. Ce sont les navires de Narvaez, détruits sur la côte de Floride en 1528.
3. Le commentateur est renseigné d'une manière très vague. Marc de Nice n'était pas un dominicain, mais un franciscain; il n'était pas à bord de Narvaez, mais il s'est servi du nègre Estevanico, l'un des échappés du naufrage de 1528, pour gagner en 1539 le Nouveau Mexique (Cf. Bandelier, La découverte du Nouveau-Mexique par le moine franciscain, fray Marcos de Nice en 1539 (Rev. d'Ethnogr., t. V, p. 31, 117, 193, 1886).
4. Par exemple, les deux filles d'Acamapichtli et ses deux gendres sont distingués au p. 39 v° par des hiéroglyphes qui restent à interpréter. Il est de même des ambassadeurs qui offrent la couronne à Huitzilihuitl (p. 30 r°), etc.
5. C'est parfois aussi la lecture du copiste d'Aglio qui est fautive et non point le texte même du *Codex Telleriano-Remensis*. Ainsi p. 33 v° à la date de 1482 il est fait mention dans Aglio d'une bataille « tuvieron una batalla los de Mexico a Coyxitipilco, que es en el valle de Matalcingo ». Sur quoi Orozco y Berra de déclamer l'interprétation erronée : « Esta interpretacion de la pintura es erronea. Sobre el determinativo de poblacion tepetl se advierte la bolsa o signo numeral de ocho mil xiquipilli, loqual da en realidad el nombre del pueblo de Xiquipilco (Jiquipilco, en el Estado de Mexico); pero los contrarios no son los Teneocas; el pez sobre la cabeza del guerrero dice claramente que son los michhuaca. El combate representado fue entre los de Xiquipilco y los de Michhuacan » op. cit., t. III, p. 310). Tout cela est judicieusement observé; le texte a été défiguré par le copiste d'Aglio. Il est
HISTOIRE CHRONOLOGIQUE

concernent le n° 29, ou des contradictions telles que les assertions relatives au x premiers sacrifices humains.

Une partie de ces imperfections s'explique aisément, si l'on admet que les sources, auxquelles notre Codex et celui du Vatican (n° 3733) ont eu recours, n'étaient pas, à proprement parler, mexicaines.

Orozco y Berra professe, en effet, que ces deux manuscrits ont une origine tezocane, et que l'histoire de Mexico s'y présente, à titre accidentel, et ne forme pas le sujet primitif, qui appartient à la monarchie Acolhua. Para la historia política de Texcoco presenta el Kingsborough dos documentos culminantes, los Codices Felleriano-Remense y Vaticano, ambos con explicaciones: en ellos va mezclando la historia de Mexico, como accidental, y no formando el asunto primero que pertenece á la monarquía Acolhua.

 précisément celui qu'Orozco propose de restituer tuvieron una batalla los de mechoacan y xiquipilo quos en el valle, etc.

Les observations très judicieuses du même historien sur le commentaire des figures de l'année 1461 n'auraient pas non plus été faites, si Orozco avait su que la phrase où il est question de Guacamalco est d'un autre main que la précédente et qu'elle indique seulement que Collastia « es hasta Guacamalo » dans la province d'où est sortie la Marina.

1. Il est question, en effet, à deux reprises, du premier sacrifice humain sous les dates de 1465 (n° 34 r°) et 1484 (n° 35 v°). La première fois, c'est le commentateur indien qui écrit : « saró a sacrificar hombres tomados en guerra porq hastaqui no sacrificava sino animales. La seconde fois, c'est l'interprète primitif qui assure, d'après les vieillards, todos los viejos, que ce fut alors le premier sacrifice, « que fue el primer sacrificio de hombres que » un en esta tierra porque hasta qui no sacrificavan sino animales.


IMP. CAMIS ET CIE, PARIS. — SECTION ORIENTALE A. BURDIN, ANGERS.